

Bilan de la phase finale



UEFA
UNDER21™
CHAMPIONSHIP
CZECH REPUBLIC 2015





UEFA
UNDER21
CHAMPIONSHIP
CZECH REPUBLIC 2015

Sommaire

- 2** Message du Président de l'UEFA
- 3** Message du Président de la FAČR
- 4** Une source d'inspiration

Rapport technique

- 8** Destination Prague
- 14** La finale : la Suède met dans le mille
- 18** L'entraîneur victorieux : Håkan Ericson
- 20** Questions techniques
- 27** Analyse des buts
- 32** Points de discussion
- 34** Équipe type et Meilleur joueur du tournoi
- 36** Résultats
- 38** Profils des équipes

Rapport événementiel

- 48** Pays organisateur
- 50** Sites
- 52** Programme commercial
- 58** Droits médias
- 60** Production TV
- 62** Communication
- 64** Promotion de l'événement
- 66** Branding
- 67** Licensing et merchandising
- 68** Rendez-vous en Pologne

Un avenir prometteur

« Nous félicitons la Suède, qui, grâce à sa discipline et à ses excellentes performances, a remporté son premier trophée des M21. »

C'est avec une grande satisfaction que nous pouvons revenir sur la phase finale 2015 du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA, qui a été passionnante à plus d'un titre. L'avenir du football européen s'annonce prometteur, car les équipes participantes ont présenté un football très attrayant et très varié.

Notre satisfaction s'étend également aux infrastructures sportives de l'association organisatrice, un domaine dans lequel la collaboration entre l'UEFA et l'Association de football de la République tchèque (FAČR) a été excellente. Avant la finale, cette dernière a d'ailleurs pu inaugurer son nouveau siège. Le tournoi a reflété les derniers développements du football dans le pays et s'est déroulé de manière efficace grâce à l'assistance de nombreux bénévoles.

Nous félicitons la Suède, qui, grâce à sa discipline et à ses excellentes performances, a remporté son premier trophée des M21, et le Portugal, pour son parcours spectaculaire jusqu'en finale. Nous espérons que l'édition 2017 en Pologne fournira au moins autant de motifs de satisfaction, dans une ambiance de fair-play et de respect. Dans l'intervalle, nous nous réjouissons de revenir avec vous sur cette phase finale 2015 remarquable.

Michel Platini
Président de l'UEFA



La Suède et le Portugal ont atteint la finale en pratiquant des styles de jeu très différents.



La finale a été le point culminant d'un des plus grands événements dans l'histoire du sport tchèque.



Relever la barre



Miroslav Pelta (à droite) et le Président de l'UEFA, Michel Platini, lors de la finale.

« Ces deux semaines ont été passionnantes et très divertissantes. »

Je souhaite remercier l'UEFA pour la confiance qu'elle a placée en nous lorsqu'elle nous a accordé l'organisation de cette phase finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA, le plus grand tournoi jamais organisé dans l'histoire du football de notre pays. Ces deux semaines ont été passionnantes et très divertissantes, mais ont nécessité beaucoup de travail.

Nous avons pu améliorer les infrastructures de football en République tchèque et montrer qu'il est possible pour nous d'organiser un tournoi qui remplit les standards élevés de l'UEFA et mette les stars de demain sur le devant de la scène.

Nous avons bien collaboré en tant qu'organisation et avons pu nous assurer, grâce au soutien de centaines de bénévoles, que les visiteurs, les joueurs et les équipes apprécient leur séjour dans notre pays, à l'occasion de cette phase finale. Ce faisant, nous avons relevé la barre pour nous-mêmes et pouvons désormais, depuis notre siège flamboyant neuf, envisager l'avenir avec optimisme.

Miroslav Pelta
Président de l'Association de football de la République tchèque (FAČR)



Une source d'inspiration

Le tournoi de football de cet été en République tchèque a apporté beaucoup d'éléments positifs, notamment pour le pays organisateur.

Le Temple de la renommée du football tchèque, au nouveau siège de la FAČR, est présenté au Président de l'UEFA.

Traditionnellement, le Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA donne un aperçu des stars du football européen de demain. On pourrait en dire autant de la phase finale 2015 en République tchèque, où une impulsion significative a été donnée grâce à des investissements dans l'avenir du football dans le pays.

Le tournoi disputé en juin laisse un précieux héritage en matière d'infrastructures de football, comme l'atteste le nouveau siège de l'Association de football de la République tchèque (FAČR), inauguré le jour de la finale et construit avec le soutien financier du programme HatTrick de l'UEFA.

Par ailleurs, d'importants travaux de rénovation se sont déroulés sur les sites d'Olomouc et d'Uherske Hradiste ainsi que dans le Stade Letná de Prague en vue de l'EURO des M21. Le Stade Letná dispose désormais d'un nouveau vestiaire pour les équipes visiteuses, de locaux pour les arbitres et les délégués de match ainsi que d'une nouvelle zone d'hospitalité dans la tribune principale, avec des loges d'honneur, autant d'équipements importants pour un avenir durable.

Dans le Stade Ander d'Olomouc, les travaux de rénovation ont concerné le vestiaire destiné aux équipes visiteuses, qui a pris son premier coup de jeune depuis la visite du Real Madrid CF lors du quart de finale de la Coupe UEFA contre le SK Sigma Olomouc en 1992. En outre, le stade dispose désormais d'un local de contrôle antidopage moderne et d'un vaste centre des médias. Le terrain d'entraînement de Sigma Repcín a également été rénové, des améliorations rendues possibles grâce en grande partie à un financement de EUR 2,38 millions du ministère tchèque de l'Éducation et du Sport et du gouvernement local.

Les installations du stade de domicile du 1. FC Slovácko à Uherske Hradiste – l'autre site du tournoi en Moravie – ont elles aussi bénéficié d'importantes améliorations grâce à l'EURO des M21. Il convient de citer la pose d'une nouvelle pelouse après 12 ans, la mise en place de nouveaux tourniquets à l'entrée du stade, l'installation d'un écran géant et la construction de nouvelles zones de presse et d'hospitalité.

« Nous avions de 15 à 20 objectifs lorsque nous avons posé notre candidature pour ce tournoi », a indiqué le directeur



Les équipes alignées lors de la finale observent une minute de silence à la mémoire de Josef Masopust.



Le drapeau du Respect est bien visible lors des hymnes.

du tournoi, Petr Fousek. « Nous avons eu des réactions positives des médias et du public, et l'UEFA, les équipes et les arbitres se sont tous dits satisfaits. Nous disposons à présent de meilleures infrastructures ; nous avons pu réaliser un bon bilan économique, nous avons eu de bonnes affluences et le tournoi a constitué une source d'inspiration pour la jeune génération. »

L'héritage s'est étendu à l'expérience offerte aux participants – et pas seulement aux joueurs. L'arbitre polonais Szymon Marciniak, qui a dirigé la finale, a été formé entre autres par le Centre d'excellence pour arbitres de l'UEFA (CORE) à Nyon. Son exemple montre les avantages qu'il y a à investir dans le développement durable du jeu. « Un seul arbitre polonais avait été invité [à Nyon], et, heureusement, c'était moi », a-t-il dit. « Le travail avec David Elleray a été déterminant pour moi : il a été la personne la plus importante pour ma carrière jusqu'ici, et nous sommes restés

en contact. Lorsque j'ai commencé ma formation au CORE, je me considérais comme un bon arbitre, mais une compétition de l'UEFA est quelque chose de complètement différent. »

En dehors du terrain, des journalistes débutants ont acquis une expérience importante en matière de tournoi en République tchèque. Après son succès lors de l'EURO des M21 2013 en Israël, le programme de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS) destiné aux jeunes reporters, soutenu par l'UEFA, a été réédité. Dans ce but, des représentants des huit pays participants et d'ailleurs ont été sélectionnés. Les journalistes ont pu couvrir des conférences de presse, assister à des matches et acquérir de l'expérience dans différents domaines des médias, avant de recevoir un certificat du Président de l'UEFA, Michel Platini. La réussite du tournoi en République tchèque laisse à penser que l'avenir de leur métier est assuré.

Rapport technique





En route vers l'Eden

La tension a régné et les attentes ont été régulièrement contrariées dans une compétition qui a apporté son lot de drames et de surprises.

Le long parcours menant à L'Eden Arena de Prague n'a rien eu d'une promenade de santé. Pour preuve le fait que seuls trois des participants à la phase finale de 2013, mais pas l'Espagne, championne en titre, étaient présents en République tchèque, ou encore qu'à l'entame de la dernière journée de la phase de groupe, aucune équipe n'était déjà assurée mathématiquement de se retrouver en demi-finale ni, à l'inverse, de devoir rentrer à la maison. Si le nombre de buts marqués n'a pas été aussi élevé dans le groupe B, à l'est du pays, que dans le groupe A, à Prague, (11 buts contre 16), ces deux groupes ont offert de nombreux retournements de situation, avec des perspectives très changeantes pour les différentes équipes et des matches rarement remportés par les équipes favorites sur le papier.

L'Allemand Joshua Kimmich s'impose dans le duel aérien face au milieu tchèque Michal Trávník.

Groupe A

Les hôtes en ont donné un exemple éclatant lors de leur premier match, contre le Danemark. Après avoir entamé la partie pied au plancher, il furent récompensés de leurs ardeurs offensives par le but inscrit par leur latéral droit, Pavel Kadeřábek, élément perturbateur sur le côté gauche de la défense danoise qui, après avoir repiqué au centre, battait Jakob Busk Jensen d'un tir du gauche au deuxième poteau. Alors que cet avantage de 1-0 à la mi-temps était plus que mérité (et aurait pu être encore plus important) pour les Tchèques, personne n'imaginait qu'un autre match commencerait après la pause. Et pourtant, Jakub Dovalil avait averti ses protégés de ne pas reculer et de ne pas laisser les Danois installer leur jeu de passes. Mais deux corners suffirent – un de la gauche conclu victorieusement de la tête par Jannik Vestergaard, et un autre de la droite concrétisé par le remplaçant Pione Sisto – pour que le match bascule.

L'entrée en jeu de la Serbie fut aussi impressionnante que celle des Tchèques. Adoptant le même système en 4-2-3-1 que son adversaire allemand, elle se montra solide en défense et tranchante en attaque grâce à des contres rapides, habiles et dangereux, et ouvrit la marque grâce à un superbe solo de Filip Djuričić. L'Allemagne revint au score grâce à son milieu Emre Can mais, curieusement, cette rencontre très disputée s'enlisa après le second carton jaune récolté à la 69^e minute par le latéral gauche allemand Christian Günter, l'Allemagne se contentant dès lors de défendre le nul et la Serbie ne réussissant

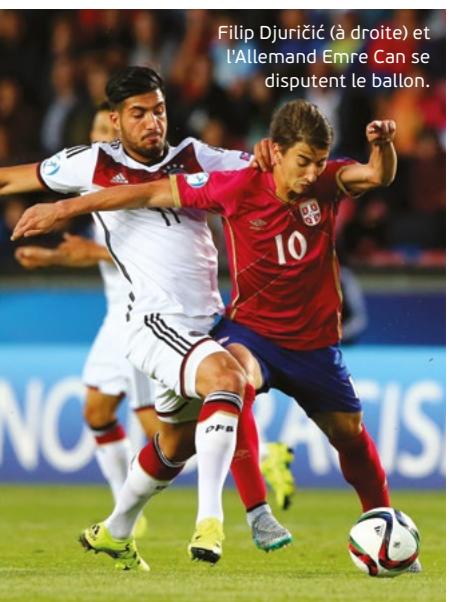
pas à trouver l'énergie pour l'emporter. Les joueurs de Mladen Dodić, qui venaient de s'afficher comme des prétendants au titre, étaient galvanisés par la victoire de la Serbie à la Coupe du Monde U-20 de la FIFA. Toutefois, quelques heures après avoir vu la dramatique finale disputée en Nouvelle-Zélande, ils évoluèrent sans énergie face aux Tchèques et étaient déjà menés 0-2 après 21 minutes suite à deux buts amenés par des centres en retrait depuis la gauche. Avec une possession de balle de seulement 43 %, les Serbes, qui n'étaient que l'ombre de l'équipe qui avait fait si forte impression lors de son premier match, encaissèrent une cuisante défaite 0-4.

La courbe de performance des Tchèques avait suivi une évolution exactement inverse. Pressant et défendant intelligemment, ils contrôlaient mieux

Avant la dernière journée de matches de groupe, aucune équipe n'était assurée mathématiquement de se retrouver en demi-finale ni, à l'inverse, de devoir rentrer à la maison.



Le Danois Pierre Højbjerg en pleine accélération.



Filip Djuričić (à droite) et l'Allemand Emre Can se disputent le ballon.

le rythme et enthousiasmaient leur nombreux public. Pendant ce temps, le Danemark, dont la fidélité à ses principes de jeu mérite d'être saluée, était submergé par une équipe allemande qui le privait de ballons et marqua trois fois, d'abord suite à un contre rapide, puis grâce à un coup franc bien botté par l'attaquant Kevin Volland, et, pour finir, par un centre en retrait depuis la gauche repris par le défenseur Matthias Ginter. Le groupe A se retrouvait sens dessus-dessous.

Devant impérativement s'imposer dans leur troisième match, les Tchèques modifièrent leur 4-2-3-1 initial pour passer en 4-4-2 et se présentèrent de nouveau sous leur meilleur jour. L'Allemagne n'était pas en reste, mais il fallut attendre la 55^e minute d'une rencontre équilibrée pour que la parité soit rompue suite à une erreur défensive, un dégagement raté permettant à Volland, sur la gauche, de trouver le milieu de terrain Nico Schulz. Mais, 11 minutes plus tard, un mouvement exceptionnel fut conclu par un centre depuis la droite repris directement par le remplaçant Ladislav Krejčí, qui logea le ballon dans la partie supérieure du but allemand. Si l'équipe de Horst Hrubesch pouvait se contenter de ce 1-1, ce n'était pas le cas de celle de Dovalil puisque le Danemark, avec l'infatigable Rasmus Falk dans le couloir droit et l'impérial Jens Jönsson dans son rôle de régulateur à mi-terrain, avait marqué un but par mi-temps et battu des Serbes démoralisés et, comme l'équipe hôte, éliminés.

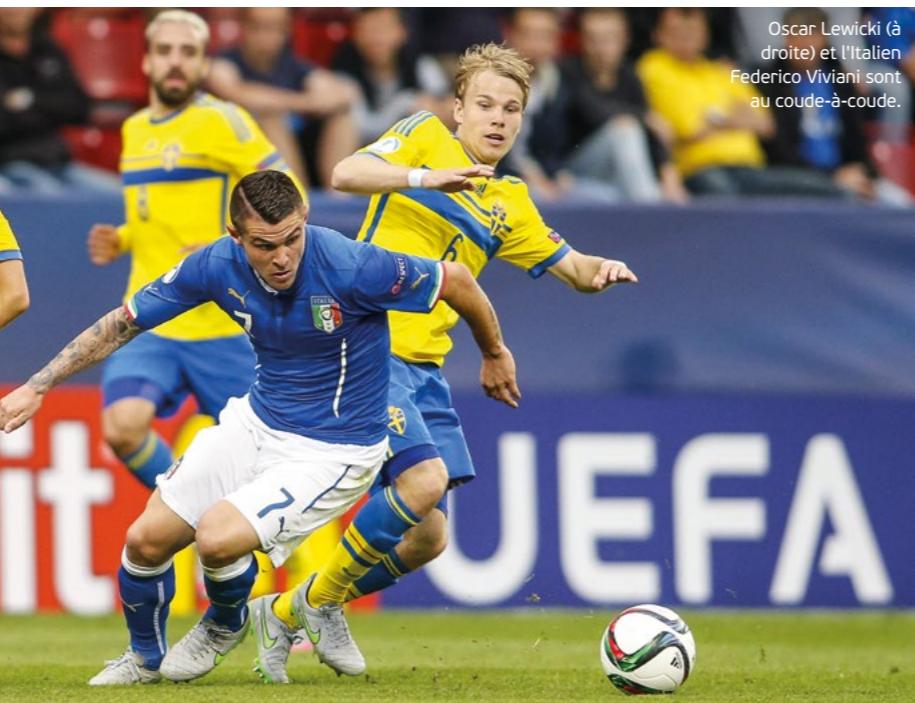


La victoire serrée du Portugal sur l'Angleterre lui a permis de terminer en tête d'un groupe B très équilibré.

Groupe B

Le groupe B était encore plus serré. Lors d'un premier match marqué par la vitesse et l'habileté des joueurs offensifs portugais, l'Angleterre se créa plus d'occasions que son adversaire (22 contre 18), mais dut s'incliner suite à la reprise victorieuse d'un rebond par João Mário. À Olomouc, l'autre match paraissait joué dès la 28^e minute, après l'expulsion du défenseur suédois Alexander Milošević et la transformation du penalty qui en découla par l'Italie, une équipe qui, d'habitude, gère parfaitement un avantage d'un but et d'un homme supplémentaire sur le terrain. Mais la Suède, après avoir tenu le coup en première mi-temps, passa en 4-3-2 après la pause, égalisa sur corner et passa l'épaule grâce à un penalty à la 86^e minute.

Ce groupe B se retrouvera tout aussi chamboulé que l'autre. La Suède, avec une



Oscar Lewicki (à droite) et l'Italien Federico Viviani sont au coude-à-coude.



Le fleuron de l'équipe anglaise, Harry Kane.

João Mário a inscrit l'unique but lors d'un match marqué par la vitesse et l'habileté des Portugais.

possession de balle de seulement 38 %, résista face à l'Angleterre jusqu'à cinq minutes de la fin, avant que le tir de loin du remplaçant Jesse Lingard, qui réussit à reprendre de volée le dégagement aux poings du gardien suédois, ne fasse mouche. Dans l'autre rencontre, la présence physique des joueurs de Luigi Di Biagio et plusieurs transitions rapides, en particulier sur le flanc droit, permit à l'Italie de se créer plusieurs opportunités de contre-attaques. Quant au Portugal et à son jeu de combinaisons fluide mais stérile, il ne parvint pas à trouver la faille malgré sa domination pendant la dernière demi-heure.

Ayant encore mathématiquement une possibilité de se qualifier, l'Italie prit le large en exploitant deux grosses erreurs défensives anglaises avant d'inscrire un troisième but. Et comme le Portugal venait d'ouvrir la marque face à la Suède, les Transalpins se retrouvaient en demi-finale. Mais la joie fut de courte durée : l'Angleterre inscrivait un but tardif et, surtout, la Suède égalisait à la 89^e minute grâce à un tir du remplaçant Simon Tibbling dévié par deux Portugais. Contrairement aux pronostics d'avant-tournoi, l'Angleterre et l'Italie, deux anciens tenants du titre, se retrouvaient éliminées.



Ricardo (au premier plan), heureux d'avoir marqué le deuxième but pour le Portugal.

Une pluie de buts

Portugal – Allemagne : 5-0

Qui aurait pensé que les deux demi-finales produiraient presque autant de buts que l'ensemble des six matches du groupe B et que la demi-finale entre le Portugal, qui n'avait marqué que deux buts, et l'Allemagne, qui n'en avait concédé que deux, s'achèverait sur un score fleuve de

5-0 en faveur des Lusitaniens ? Horst Hrubesch avait revu la structure de son équipe, confiant le rôle de milieu récupérateur à Johannes Geis et faisant monter d'un cran Joshua Kimmich et Emre Can. La tentative de créer le surnombré à mi-terrain échoua, João

Le gardien portugais José Sá (en noir) console son homologue allemand Marc-André ter Stegen.



Mário et Bernardo Silva s'engouffrant dans les couloirs des deux côtés de Geis pour mettra à mal le positionnement des quatre défenseurs allemands. Après l'ouverture du score par Silva, les Portugais marquèrent deux buts supplémentaires suite à des centres en retrait à la limite de la surface de réparation. Le deuxième de ces buts, inscrit pendant les arrêts de jeu de la première mi-temps, assomma les Allemands.

Hrubesch sortit Geis à la pause, revint à deux milieux récupérateurs et fit entrer Max Meyer pour tenter de contrecarrer le numéro 6 portugais, William Carvalho, qui avait fait le spectacle en première mi-temps. Mais le but de João Mário, tombé très rapidement, ruina ses espoirs. Après un cinquième but inscrit par le remplaçant Ricardo Horta et l'expulsion du remplaçant allemand Leonardo Bittencourt, les supporters allemands, abattus, se mirent à quitter le stade un quart d'heure avant la fin.

Danemark – Suède : 1-4

Peu après la débâcle allemande à Olomouc, l'autre demi-finale, à Prague, s'avéra tout aussi surprenante puisque la Suède, suivant en cela l'exemple du Portugal, marqua elle aussi davantage de buts que pendant toute la phase de groupe. Pendant un peu plus de 20 minutes, on assista au spectacle attendu, le 4-1-4-1 danois posant les fondations de son jeu de possession du ballon face au 4-4-2 suédois. Mais l'avantage territorial danois restait sans danger pour le gardien suédois Patrik Carlgren, et la rencontre changea de visage suite à un incident de l'autre côté du terrain, l'accrochage entre le défenseur Alexander Scholz et l'attaquant Isaac Kiese Thelin permettant à John Guidetti d'ouvrir le score sur penalty. Alors que les Danois étaient encore en train de panser leurs blessures, Tibbling se démarqua sur la droite et parvint à adresser un centre-tir imparable à Busk Jensen. Avec un avantage de deux buts, la Suède était encore plus confortée dans son jeu basé sur la défense et la contre-attaque.

Toutefois, Jess Thorup persistait à croire en la capacité des Danois à revenir, comme ils l'avaient fait lors de leur premier match. À la 57^e minute,



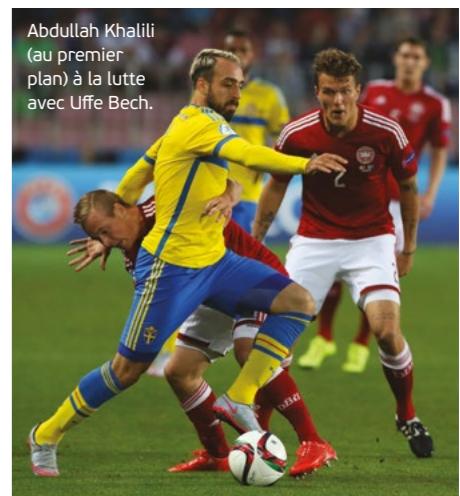
John Guidetti et Isaac Kiese Thelin fêtent l'ouverture du score à Olomouc.

il fit entrer Lasse Vigen Christensen à la place de Jens Jönsson, qui avait été contraint de reculer jusqu'à la hauteur de ses défenseurs centraux pour continuer à construire le jeu. Quelques minutes plus tard, l'une des rares erreurs de la défense suédoise permit à Uffe Bech de redonner espoir à son équipe. Mais le temps passait et, finalement, un blanc de la défense danoise scella l'issue de la rencontre. Le capitaine danois, Vestergaard, leader et élément-clé de la défense, venait tout juste de monter pour endosser le rôle d'attaquant de pointe lorsqu'un ballon apparemment inoffensif parvint au centre de la surface de réparation danoise. Il y eut un moment de flottement, comme si les défenseurs attendaient que Vestergaard prenne les choses en main, ce qui permit au remplaçant Robin Quaison de marquer le 3-1. Alors que l'on arrivait au terme des cinq minutes d'arrêts de jeu ajoutées à la rencontre, un nouveau contre rapide conclu victorieusement par un tir croisé d'Oscar Hiljemark depuis la droite permit au camp suédois de laisser exploser sa joie. Les équipes qui avaient sorti les favoris du groupe B allaient se retrouver en finale.

Les deux demi-finales ont produit presque autant de buts que l'ensemble des six matches du groupe B.



Jannik Vestergaard (à droite) et Filip Helander se disputent le ballon.



Abdullah Khalili (au premier plan) à la lutte avec Uffe Bech.

La Suède met dans le mille

La Suède obtient son premier titre aux tirs au but à l'issue d'une finale fascinante qu'elle méritait de gagner.



Le gardien suédois Patrik Carlgren exulte après avoir sauvé le tir décisif.



Les supporters suédois donnent de la voix.



Victor Lindelöf se débat d'Ivan Cavaleiro.

Le « kop » suédois resta assourdissant de l'échauffement jusqu'à la fin du match.

Lorsqu'ils pénétrèrent sur la pelouse de l'Eden Arena pour s'échauffer, les joueurs furent salués par la cohorte jaune des supporters suédois, regroupés derrière le but gauche. Les supporters portugais donnaient eux aussi de la voix, mais étaient plus dispersés. Sur le plan métaphorique, voilà parfaitement résumé le déroulement d'une finale au cours de laquelle les Suédois se montreront collectifs et compacts, et les Portugais, bien qu'aussi engagés et désireux de l'emporter, moins constants et moins constants. Exception faite de la minute de silence en hommage à Josef Masopust, le légendaire footballeur

tchèque décédé la veille, le « kop » suédois resta assourdissant jusqu'à la fin du match, tandis que les chants des supporters portugais diminuèrent à mesure que leur frustration augmenta. Pourtant, rien ne laissait vraiment présager le dénouement de cette finale au moment du coup d'envoi donné par l'arbitre polonais. Les Portugais, tout de rouge vêtus, repoussèrent les jaune et bleu dans leurs 30 derniers mètres, où le jeu s'installa. L'équipe de Rui Jorge, fidèle à son 4-3-3, testa la défense adverse par des incursions tranchantes de Ricardo Esgaio sur la droite et de Raphael

Guerreiro sur la gauche, des latéraux prêts à s'engager jusqu'à la ligne de but. William Carvalho, un régulateur inspiré à mi-terrain, trouvait sans effort apparent des espaces libres où il pouvait recevoir et distribuer le ballon. Bernardo Silva, électron libre en attaque, louvoyait pour éviter les tacles appuyés qui cherchaient à le stopper. Ricardo sur la droite et Ivan Cavaleiro sur la gauche restaient le long de leur ligne de touche pour tenter d'étirer au maximum la ligne des quatre défenseurs suédois. Le premier quart d'heure fut un monologue portugais au cours duquel les Suédois n'eurent guère voix au chapitre malgré le bruyant soutien de la tribune derrière leurs buts.

Cela étant, le gardien suédois, Patrik Carlgren, n'avait pas eu besoin pour autant de sortir le grand jeu. Sur un corner court, Ricardo n'avait ajusté que l'extérieur des filets. Un duel aérien remporté par Silva avait ouvert le chemin du but pour William, qui fut stoppé de manière illicite. Mais le coup franc de Sérgio Oliveira ne trouva que la transversale.

Ayant réussi, comme ils le cherchaient, à contenir l'assaut initial de leur adversaire, les Suédois commencèrent à faire ce qu'ils font le mieux. Les lignes défensives de leur 4-4-2 classique restaient resserrées et compactes. Les milieux excentrés contribuaient avec beaucoup d'abnégation à épouser les latéraux adverses. Isaac Kiese Thelin, l'un des deux attaquants, se dépensait en courses défensives pour venir gêner William dans sa distribution du jeu. Carlgren parvenait à soulager la pression imposée dans ses 16 mètres au moyen de longs dégagements, et, même si seulement la moitié d'entre eux furent finalement repris par un coéquipier, ils laissaient au bloc défensif suffisamment de temps pour se repositionner correctement, ce qui, étant donné la technique des joueurs portugais, valait mieux que de s'épuiser en vains tacles. Alors que les défenseurs centraux armaient de longues diagonales pour ouvrir le jeu sur les ailes, Carlgren cherchait systématiquement Kiese Thelin, qu'il atteignit quatorze fois, plutôt que l'autre attaquant, John Guidetti, qui ne reçut que deux fois le ballon.

À la 19^e minute, les Suédois lancèrent une contre-attaque incisive avec la première des nombreuses percées extrêmement rapides de Simon Tibbling sur la



Oscar Lewicki et Bernardo Silva dans une lutte corps à corps.

droite, dont le centre, repris par José Sá, lui permit de faire la démonstration de la qualité de son placement. Rui Jorge, en survêtement, tentait de calmer du geste Cavaleiro qui, à l'autre bout du terrain, se montrait de plus en plus frustré d'être régulièrement surpris en position de hors-jeu. Vêtu d'un complet cravate assorti d'une écharpe en soie, Håkan Ericson, lui aussi très posé, arpentait la surface technique suédoise. À la mi-temps, les deux entraîneurs avaient de quoi se montrer satisfaits, quand bien même Rui Jorge pouvait regretter qu'avec une possession de 62 % contre

38 %, son équipe n'ait pas réussi à trouver l'ouverture.

Ericson profita de la pause pour remplacer le défenseur central Filip Helander, touché, par Joseph Baffo, qui se montrera tout aussi compétent en défense et bien plus disposé à monter balle au pied. En termes de contrôle du jeu, le milieu récupérateur Oscar Lewicki faisait désormais de plus en plus d'ombre à William, qui donnait des signes de fatigue et, alors que la seconde mi-temps suivait son cours, la balance se mit progressivement à pencher pour les Suédois. Même si Carlgren dut être

soigné à deux reprises suite à des chocs avec des adversaires qui s'étaient rués à l'attaque, le gardien portugais Sá se voyait de plus en plus sollicité.

Rui Jorge tenta d'insuffler une nouvelle vie à son équipe, dont la frustration augmentait, en procédant à ses trois changements en l'espace d'un quart d'heure. Tozé, entré pour le capitaine Oliveira, tenta sa chance de manière répétée avec des tirs de loin, tandis que la sortie des deux attaquants excentrés permit à Gonçalo Paciência d'occuper le centre de l'attaque portugaise. Sur le côté droit, le gaucher luri Medeiros manqua de peu la cible, sa frappe enroulée frôlant le poteau extérieur.

Mais la rencontre était en train de basculer. Les latéraux suédois, en particulier Victor Lindelöf sur le flanc droit, se mettaient désormais en évidence autant que leurs homologues portugais l'avaient fait en première mi-temps. La Suède récupérait les seconds balles sur les longs dégagements de Carlgren et réussissait même à provoquer des pertes de ballon de la part de William. En attaque, le Portugal peinait à trouver des solutions : son jeu d'approche balle au pied posait moins de problèmes à un adversaire dynamisé



Victor Lindelöf maintient Ricardo à distance.



João Mário laisse éclater sa joie.



Les joueurs suédois célèbrent leur héros de la séance de tirs au but : Patrik Carlgren.

par l'efficacité de sa défense. Repoussés sur les côtés, les attaquants portugais se voyaient contraints de tenter leur chance depuis des endroits d'où ils n'étaient pas vraiment dangereux.

Au cours de la première période de la prolongation, la Suède ne paraissait pas ressentir les effets de la fatigue et, galvanisée par les encouragements de ses supporters, elle se créa plusieurs occasions face à un adversaire chancelant. Ericson, confiant dans la condition physique de ses joueurs, n'avait procédé qu'à un remplacement avec l'entrée, à l'heure de jeu, de Robin Quaison pour un Tibbling épuisé. Les deux entraîneurs réunirent leurs joueurs avant le début de la prolongation et les

rassemblèrent en cercle avant l'épreuve des tirs au but. Mauvais présage pour le Portugal, le tirage désigna le but placé devant la foule des supporters en jaune.

L'attaquant suédois Guidetti ouvrit le feu de manière emphatique et les cinq premiers tirs trouvèrent le fond des filets, celui de Tozé étant dévié par la transversale. Puis Carlgren plongea à gauche et arrêta le tir d'Esgaio, avant que Sá ne rétablisse la parité en lisant parfaitement la « paradinha » d'Abdullah

Khalili. João Mário et Lindelöf ayant eux aussi marqué, William était dans l'obligation de réussir sa tentative. Mais Carlgren se détendit du bon côté, à droite, offrant du même coup à la Suède son premier titre dans les moins de 21 ans. Pour reprendre la conclusion d'un des observateurs techniques de l'UEFA, l'équipe suédoise avait finalement été un trop gros morceau pour les individualités portugaises.



Les Suédois savourent leur victoire.

Carlgren se détendit du bon côté, à droite, offrant du même coup à la Suède son premier titre dans les moins de 21 ans.



Les plans de Håkan ont fonctionné

Exigeant un engagement total de ses joueurs, l'entraîneur suédois Håkan Ericson a préparé avec soin la phase finale.

« Nous avons parfaitement appliqué notre plan de jeu. L'Angleterre a eu davantage la possession et, comme nous savions qu'elle pouvait être dangereuse sur contre-attaque, nous avions prévu d'utiliser de longs ballons. Contre le Portugal, nous adopterons une autre approche parce que le jeu des Portugais est très différent de celui des Anglais. » L'analyse de Håkan Ericson après la défaite contre l'Angleterre témoigne de sa capacité à mettre en place des stratégies en fonction de l'adversaire. En République tchèque, il a souligné que lui et son staff préparaient chaque rencontre à partir d'un répertoire de « sept ou huit plans de jeu », ce qui explique la préférence donnée « à des joueurs capables de suivre un plan de jeu et d'appliquer une tactique plutôt qu'à des joueurs disposant de plus grandes qualités individuelles. »

La médaille d'or qu'il portait autour du cou en quittant l'Eden Arena représente le plus grand succès d'une carrière d'entraîneur profondément ancrée dans une tradition familiale qui a débuté avec son père Georg, qui a été le sélectionneur de l'équipe nationale suédoise dans les années 1970. Håkan a fait ses premières armes en tant qu'entraîneur à 23 ans, alors qu'il jouait encore dans une ligue mineure, et a atteint la plus haute marche à Prague fort d'une expérience de 32 ans. Sa carrière a commencé avec des rôles d'assistant, puis d'entraîneur principal chez les juniors et les seniors, avant qu'il rejoigne l'association nationale et y devienne responsable de la formation des entraîneurs et des équipes nationales à limite d'âge. Il a lui-même pris en mains la sélection des M21 en 2011 et a développé une relation qu'il qualifie d'« excellente » avec l'entraîneur de

l'équipe nationale senior, Erik Hamrén.

En République tchèque, il a demandé de manière presque paternelle à ses joueurs du dévouement, de l'application et de l'engagement pour l'équipe. Théoriquement, le lendemain du match contre l'Angleterre était « libre ». Mais, après cette défaite, cette journée de liberté a été entamée par une séance d'entraînement le matin et une séance de préparation tactique à 21h00. Håkan a évoqué la nécessité de diriger un groupe compact et motivé derrière l'équipe, d'où sa volonté de limiter la taille de son staff, qui n'a été complété pour le tournoi que par un chef de délégation et un physiothérapeute supplémentaire, qui a permis la mise en place de plages de préparation individuelles différencierées pour un groupe hétérogène en termes

« La Suède disposait de plans de jeu, a eu de la chance, a énormément travaillé collectivement, a fait montre d'un bel esprit de groupe et, ne l'oublions pas, de quelques très bonnes qualités individuelles. »

de pratique lors des matches. « Si votre encadrement est trop important, juge Ericson, vous courez le risque que les gens cherchent à se donner de l'importance en rajoutant du travail ou leur touche personnelle. Pour un entraîneur, il est plus facile de travailler avec une petite équipe parce qu'on a ainsi un meilleur contrôle et qu'on est certain que le message passe. » L'approche d'Ericson lors de la phase finale a été conforme à des principes

largement admis parmi les entraîneurs, avec la définition de plages de repos et de récupération, les joueurs non alignés travaillant davantage à l'entraînement que les titulaires désignés. Du temps a été consacré pour passer en revue les mécanismes offensifs et défensifs sur les balles arrêtées, « qui ont joué un rôle déterminant dans notre qualification, a expliqué Ericson, parce que sans elles, nous n'aurions pas été présents en

Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant de la gauche : Håkan Ericson donne les dernières instructions à son équipe lors de la prolongation de la finale ; l'entraîneur suédois en pleine discussion avec John Guidetti ; Ericson encourage son équipe depuis la ligne de touche.



République tchèque. Dès lors, il était important de rafraîchir nos acquis. » Après la finale remportée aux tirs au but, Ericson a souligné que « les tirs au but avaient été beaucoup entraînés et que l'ordre des tireurs avait été défini à l'avance. Les deux nuits précédant la finale ont été très courtes, mais la clé du succès est d'être paré à toute éventualité. »

La victoire contre le Portugal a été le couronnement d'une campagne au cours de laquelle la Suède « disposait de plans de jeu, a eu de la chance, a énormément travaillé collectivement, a fait montre d'un bel esprit de groupe et, ne l'oublions pas, de quelques très bonnes qualités individuelles. » La victoire à Prague a été la récompense pour une équipe de contre-attaques conduite par un entraîneur maître de la discipline.

Trouver l'équilibre

Les qualités défensives ont légèrement pris le dessus, tandis que les postes ont continué d'évoluer.

« Une bonne défense reste une solution intéressante », a commenté Peter Rudbæk, un des observateurs techniques de l'UEFA présents en République tchèque. « Le Portugal et la Suède ont bien réussi parce que, d'une manière générale, leur jeu défensif était bon. Toutefois, dans une perspective de développement, le plus difficile à apprendre et à exécuter est de réussir à percer un bloc défensif bien organisé. Pour cela, il faut des joueurs préparés aux niveaux tactique et technique, tant sur le plan individuel que sur le plan collectif. Et cela prend du temps. »

Comme son collègue Dany Ryser l'a fait remarquer avant la finale, « nombreux sont ceux qui jugent que le Portugal est la meilleure équipe parce qu'elle a trouvé le bon équilibre entre l'attaque

et la défense. Et, il faut le reconnaître, il dispose de plusieurs individualités brillantes. » Bref, les deux observateurs ont mis en exergue le défi, qui n'a rien de nouveau, dans le monde du football, auquel les entraîneurs des équipes participant au tournoi final ont été eux aussi confrontés : trouver l'équilibre entre les vertus défensives et les qualités offensives.

« Nous avons été solides défensivement et dangereux lorsque nous sommes montés », a jugé Mladen Dodić, l'entraîneur de la Serbie, après le premier match, contre l'Allemagne. « C'est ce que je veux voir. Notre équipe est offensive mais, pour être efficace, elle doit d'abord être performante en défense. » Quant à Rui Jorge, l'entraîneur du Portugal, il s'est exprimé ainsi après le 0-0 face

à l'Italie : « Nous n'avons pas encore concédé un seul but dans ce tournoi, et je me réjouis de notre solidité défensive. Mais cela ne veut pas dire pour autant que nous le faisons au détriment de la nature offensive de notre jeu. »

La phase finale en République tchèque donne à penser que l'équilibre a légèrement penché en faveur des qualités défensives. Mais il y a eu des exceptions. Ginés Meléndez, un des observateurs techniques de l'UEFA, s'est « identifié à l'équipe du Danemark, parce qu'elle a cherché à soigner le jeu, qu'elle a adopté une philosophie offensive et qu'elle a été disposée à prendre des risques. Toutefois, le tournoi a mis à jour ses faiblesses défensives. La perte de ballons au milieu du terrain l'a souvent exposée aux contres, et elle a payé cher ces erreurs. »



Bilan de la phase finale 2015 en République tchèque

À l'aise sans le ballon

En République tchèque, on n'a guère entendu parler de « jeu de possession », peut-être en raison de l'absence d'équipes comme la France ou l'Espagne, tenante du titre. La moitié des dix rencontres qui ont produit des buts ont été remportées par l'équipe qui a le moins eu le ballon dans ses rangs. L'Angleterre, l'équipe qui a eu la plus grande possession du ballon (56 %), a été éliminée après la phase de groupe, tandis que la Suède, celle qui l'a le moins gardé (seulement 43 %), a remporté la médaille d'or. L'entraîneur de la Suède, Håkan Ericson, n'a pas fait mystère qu'« un des plans de jeu prévus est de laisser le ballon à l'adversaire. » En République tchèque, les Suédois n'ont pas été les seuls à se sentir à l'aise sans le ballon : la République tchèque, l'Italie et la

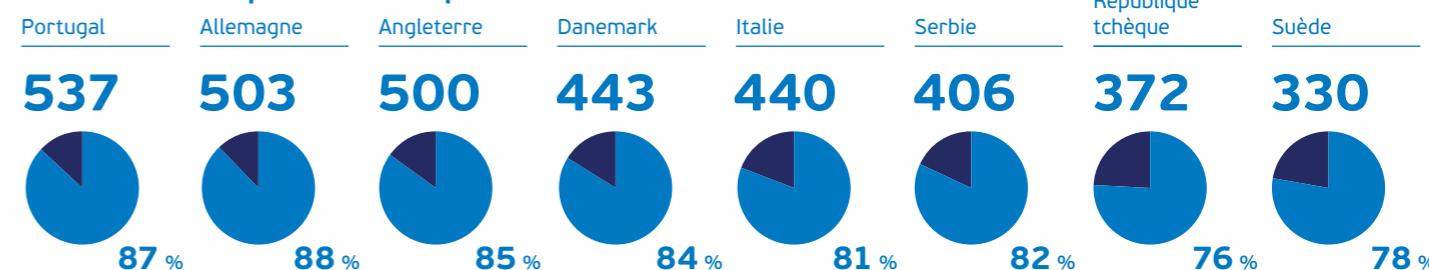
Serbie ont elles aussi misé sur les contre-attaques, même si seulement quatre des 37 buts inscrits au cours de la phase finale résultent directement de contres rapides. En général, les équipes ne s'affolaient pas lorsque l'adversaire monopolisait le ballon : la tendance a été clairement de former aussi rapidement que possible des blocs défensifs et d'attendre une occasion de reconquête pour lancer une contre-attaque. Comme l'ont noté les observateurs techniques, « peu d'équipes qui ont cherché à dominer. »

En termes de circulation du ballon, les équipes présentes ont tenté en moyenne 441 passes par match, un chiffre légèrement inférieur à la moyenne de 458 passes par match des 32 participants à l'UEFA Champions League. Toutefois, il

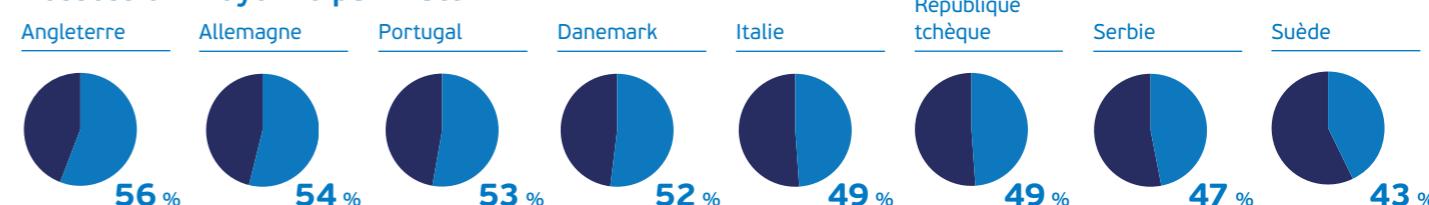
y a eu des différences considérables entre les équipes. Ainsi, le Portugal a fait 63 % de passes de plus par match que la Suède, son adversaire en finale. Pour éviter toute distorsion des statistiques, la prolongation de 30 minutes lors de la finale n'a pas été prise en compte.

Les statistiques Internet relatives aux passes effectuées par chaque joueur mettent en lumière la domination portugaise, puisqu'on retrouve six joueurs de l'équipe de Rui Jorge parmi les sept ayant réalisé le plus de passes. Toutefois, ces données sont influencées par le fait que le Portugal et la Suède ont joué deux heures de plus que les autres équipes. Le tableau de la page suivante montre le nombre de passes par minute (ce qui permet une comparaison mieux fondée).

Passes tentées par match et précision



Possession moyenne par match



L'Anglais Jesse Lingard regarde les options qui s'offrent à lui avec Luke Garbutt en renfort.

La moitié des dix rencontres qui ont produit des buts ont été remportées par l'équipe qui a le moins eu le ballon dans ses rangs.

Questions techniques

Passes par minute

William Carvalho Portugal	0,82
Matthias Ginter Allemagne	0,78
Lasse Vigen Christensen Danemark	0,74
Sérgio Oliveira Portugal	0,72
Tom Carroll Angleterre	0,70
Ricardo Esgaio Portugal	0,69
Raphael Guerreiro Portugal	0,67
João Mário Portugal	0,67
Nathaniel Chalobah Angleterre	0,66
Danilo Cataldi Italie	0,64
Andreas Christensen Danemark	0,64
Joshua Kimmich Allemagne	0,64
Jens Jönsson Danemark	0,62
Bernardo Silva Portugal	0,62
Jesse Lingard Angleterre	0,61
Dominique Heintz Allemagne	0,60
Pierre Højbjerg Danemark	0,59
Marc-André ter Stegen Allemagne	0,59
Goran Čaušić Serbie	0,56
Ben Gibson Angleterre	0,56

Les schémas de passes portugais révèlent que Carvalho, Sérgio Oliveira, João Mário et Raphael Guerreiro ont adressé des passes à chaque autre joueur de champ (mais une seule passe en retrait au gardien). Lors de la finale, Esgaio et João Mário se sont fait 53 passes sur le flanc droit. Le milieu de terrain anglais Tom Carroll, également très actif avec deux passes toutes les trois minutes de jeu, a lui aussi réalisé des combinaisons avec tous les joueurs de champ de son équipe. À l'inverse, 62 % des passes du défenseur central allemand Matthias Ginter lors de la phase de groupe ont été destinées soit à son gardien, soit à un autre défenseur. Ce schéma a évolué avec la structure de jeu adoptée en demi-finale puisque, contre le Portugal, 19 de ses 55 passes ont été destinées à son gardien ou à un défenseur, et 23 à Emre Can ou à Joshua Kimmich, les deux milieux de terrain les plus avancés, devant l'unique récupérateur de la formation de départ.

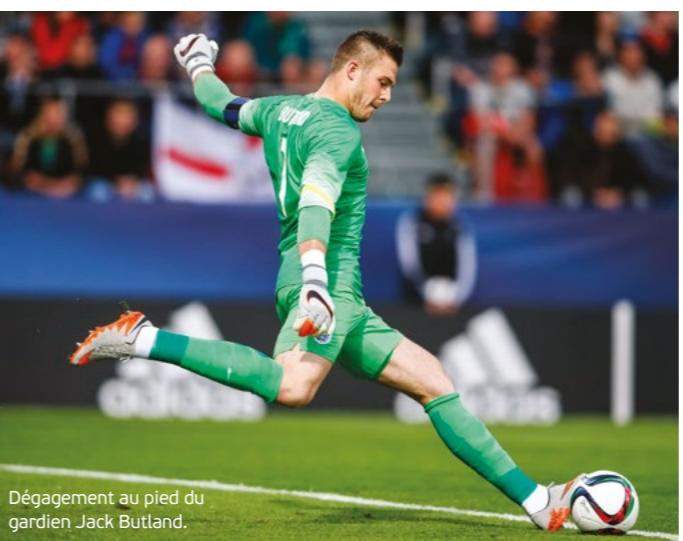
En termes de précision, la prise de risques constitue évidemment un facteur déterminant. Un seul joueur, le défenseur central allemand Robin Knoche, a eu un taux de réussite de 100 % (sur 98 passes lors de sa seule apparition du tournoi, face à la Serbie). Il convient toutefois de préciser que 62 de ces passes ont été adressées au gardien ou à un autre défenseur (à l'exception du latéral droit), et 23 aux deux milieux récupérateurs. Il a aussi adressé sept passes en avant à Amin Younes, sur l'aile gauche, mais aucune à Kevin Volland qui, pour ce match, évoluait sur l'aile droite.



Le but ultime

Le relativement faible nombre de buts marqués, partiellement occulté par les dix inscrits lors des demi-finales, a relancé le débat sur la pénurie de buteurs constatée actuellement en Europe au niveau des juniors. Le classement des buteurs de la phase finale n'est pas vraiment flatteur pour les attaquants, et le manque de force de pénétration, à savoir la volonté de faire rentrer les joueurs dans la surface de réparation, une volonté que l'on peut aisément mettre en relation avec la diminution du nombre de centres réussis, a souvent interpellé les observateurs techniques de l'UEFA. « Le match entre l'Italie et le Portugal aurait très bien pu s'achever sur un score de 5-5, a fait remarquer Dany Ryser, mais, finalement, on n'en est resté à 0-0. Autant d'occasions et pas un seul but, fatallement, il convient de se demander ce qu'il faut faire pour améliorer la qualité de la finition ». Rudbæk abonde dans ce sens : « Peut-être faudrait-il consacrer davantage de ressources pour entraîner la finition en tant que spécialité à part entière. »

Et pourtant, contrairement à ce qui a pu se passer lors d'autres tournois à limite d'âge, personne n'a jeté la pierre aux attaquants. Pour Dušan Fitzel, un des observateurs techniques, « les attaquants ne sont souvent plus aussi grands que par le passé. Par contre, ils sont plus mobiles, et on met davantage l'accent sur les courses dans le dos de la défense. Lors de cette phase finale, on a vu clairement que les attaquants avaient pour tâches d'effectuer un bon pressing et de former une première ligne de défense efficace. » Meléndez a lui aussi vu « de bons attaquants, mais ils ont avant tout eu pour mission d'apporter leur pierre à l'édifice collectif plutôt que de chercher à marquer ». Le déroulement du tournoi final en République tchèque a confirmé que le poste d'attaquant a évolué de manière radicale.



Accent sur les pieds

Il en va de même à l'autre bout du terrain, puisque l'on a pu constater que, d'une manière générale, le gardien tend désormais à fonctionner comme un véritable joueur de champ appelé à construire le jeu depuis l'arrière, à assumer un rôle de libero sur la ligne des 16 mètres et à rester toujours prêt à exploiter toute possibilité de passe en profondeur. Par conséquent, son positionnement au cours des phases offensives est devenu une caractéristique cruciale du poste, de même que sa capacité à jouer avec ses pieds. À ce titre, cette phase finale a offert une illustration frappante de l'évolution du poste de gardien.

Marc-André ter Stegen figure à la dixième place au classement des joueurs qui ont fait le plus de passes. Ginter, un défenseur central, a été le seul Allemand à faire mieux que son gardien. Lors du deuxième match de l'Allemagne, contre le Danemark, Ter Stegen a été le joueur qui a fait le plus de passes (80), avec un taux de réussite de 96 %. Exception faite de ses interventions sur les tirs ou les centres de l'adversaire, il a été sollicité à 120 reprises par ses coéquipiers pendant la phase de groupe. On retrouve également le Danois Jakob Busk Jensen, le Portugais José Sá et l'Anglais Jack Butland parmi les 70 meilleurs passeurs de la phase finale.

Les données relatives aux distances parcourues par les gardiens témoignent elles aussi de l'évolution du poste. Sá a été le seul à couvrir moins de 5 km par match. L'Italien Francesco Bardi a enregistré le chiffre le plus bas de tout tournoi



La participation des gardiens au jeu en a fait une cible potentielle du pressing adverse.

(3,882 km lors du premier match, contre la Suède), même s'il a ensuite parcouru 5,654 km le match suivant. Les données concernant les autres gardiens présents en République tchèque ont confirmé leur mobilité puisqu'ils ont couvert entre 5 et 6 km par match.

Si la précision des passes de Ter Stegen a été de 91 % sur l'ensemble du tournoi, celle du gardien de l'équipe championne, Patrik Carlgren, n'a été que de 50 %. Malgré tout, il a lui aussi montré à quel point le gardien est désormais intégré au plan de jeu de son équipe. Lors de la finale, toutes ses passes, à l'exception de six, ont été longues ; généralement tirées en direction du flanc gauche, seules 21 passes sur 43 ont pu être reprises



par un coéquipier. Lors du premier match, contre l'Italie, seulement sept dégagements sur 21 avaient atteint un coéquipier ; contre l'Angleterre, il y en a eu douze sur 25, contre le Portugal, 15 sur 29, et, lors de la demi-finale victorieuse contre le Danemark, 8 sur 30. Mais, malgré ce faible taux de réussite, la formule faisait partie intégrante de la philosophie suédoise visant à exploiter le deuxième ballon. La Suède a procédé avec deux attaquants de pointe, et son plan de jeu prévoyait que Carlgren cherche Isaac Kiese Thelin (qu'il a trouvé à 36 reprises) plutôt que John Guidetti (qui a reçu cinq passes).

En football, une nouvelle tendance appelle souvent une tendance contraire. Inévitablement, la participation croissante des gardiens au jeu devait en faire une cible potentielle du pressing adverse. Après avoir reçu le ballon au cours du jeu ou au moment de dégager, les gardiens ont souvent dû constater que l'adversaire avait coupé toute option de passe courte ou moyenne dans le but évident de les contraindre à jouer long afin qu'ils risquent davantage de rendre le ballon.

Le tournoi final a démontré que l'évolution du poste de gardien requiert un entraînement spécifique pour donner à ce dernier les outils nécessaires pour le jeu tant avec les mains qu'avec les pieds.

Questions techniques



Le Danois Jannik Vestergaard s'élève beaucoup plus haut que le Tchèque Pavel Kadeřák.

Fermer derrière, ouvrir devant

Les huit équipes présentes en République tchèque ont opéré avec une défense de zone à quatre. La tendance à privilégier une formation en 4-2-3-1 n'a pas faibli puisque cinq équipes l'avaient adoptée comme système de base. L'Italie et le Portugal ont généralement opté pour le 4-3-3, tandis que la Suède était configurée en 4-4-2, une structure que les Tchèques et les Italiens ont parfois reprise en cours de partie ; les Portugais avaient la possibilité de varier leurs systèmes offensifs en positionnant différemment Bernardo Silva ; et Horst Hrubesch a opté pour un 4-3-3 avec un seul milieu récupérateur lors de la première mi-temps de la demi-finale contre le Portugal, avant de revenir à son 4-2-3-1 après la pause, alors que l'Allemagne était déjà menée 0-3. Généralement, les équipes ont rapidement passé en 4-4-2 ou en 4-1-4-1 pour défendre après la perte du ballon.

En règle générale, exception faite du capitaine danois Jannik Vestergaard, qui était alors suppléé par le milieu récupérateur Jens Jönsson, assurant la couverture derrière lui, et de Joseph Baffo, qui a lui aussi fait quelques incursions au milieu du terrain après

Les latéraux ont fourni un apport crucial au jeu offensif.

son entrée en jeu lors de la finale, les défenseurs centraux ont rechigné à monter pour amener le surnombre au milieu du terrain. Les équipes ont bien défendu sur les balles aériennes ; pour preuve, le manque relatif de succès des centres et des balles arrêtées et le fait que seuls trois buts ont été marqués de la tête au cours de la phase finale. Les latéraux se montrant offensifs, les défenseurs centraux ont souvent été chargés d'ouvrir le jeu sur les côtés au moyen de passes en diagonale, même si, une grande partie du temps, ils ont joué la sécurité en se passant le ballon à l'instar de la paire centrale allemande formée de Ginter et de Knoche, qui se sont donné 56 fois le ballon lors du premier match, contre la Serbie. « De toute évidence, il faut assurer la sécurité dans les zones délicates de la défense, a expliqué Rudbæk, mais j'ai malgré tout

nettement l'impression que la qualité des passes directes des défenseurs s'est améliorée ».

La finale a montré que, selon les termes de Meléndez, « en permettant d'écartier le jeu et en amenant de la profondeur, les latéraux ont fourni un apport crucial au jeu offensif. » Victor Lindelöf et Ludwig Augustinsson, du côté suédois, et Ricardo Esgaio et Raphael Guerreiro, chez les Portugais, ont constamment réalisé des combinaisons avec leurs ailiers et avec les milieux excentrés, et effectué de nombreux centres. Ils ont couvert à eux quatre 58,27 km à l'Eden Arena. Les montées des latéraux portugais ont permis aux deux joueurs avancés d'exploiter les espaces entre les latéraux et les défenseurs centraux adverses, une option qui a d'ailleurs amené de nombreux buts sur des remises en retrait. Les latéraux ont souvent brillé offensivement, à l'instar du latéral droit tchèque Pavel Kadeřák, qui a été un candidat sérieux à une place dans l'équipe type du tournoi et qui a marqué le premier but de la phase finale en marquant du gauche après une longue course rentrante.



Des milieux de terrain régulateurs

Pour en revenir à l'évolution des postes, le rôle du meneur de jeu revient régulièrement dans les débats portant sur le jeu actuel. Le tournoi final en République tchèque a confirmé que le numéro 10 traditionnel est une espèce en voie de disparition et que les joueurs les plus influents occupent désormais des positions au milieu du terrain qui leur permettent de « contrôler » ou de « réguler » le jeu. « Les milieux récupérateurs sont devenus plus créatifs », a fait remarquer Rudbæk. « Leur rôle n'est plus avant tout défensif. Ils doivent savoir lire le jeu et être capables d'armer des contre-attaques. C'est important. C'est à ce poste que l'on retrouve les joueurs influents, susceptibles de fulgurances, les décideurs au cœur de l'équipe. »

Le Portugais William Carvalho a été désigné Meilleur joueur du tournoi

par l'équipe technique de l'UEFA parce qu'il a personnifié les qualités de « régulateur » d'un bon milieu de terrain, non seulement en dynamisant le jeu de son équipe lorsque celle-ci se déployait, mais aussi en faisant étalage des qualités défensives qui ont tant contribué au bon équilibre de son équipe. L'entraîneur de l'Angleterre, Gareth Southgate, s'est exprimé en ces termes après sa défaite contre les Portugais : « Ils ont joué très long en première période. Par conséquent, il y a eu de nombreux deuxièmes ballons qui traînaient à mi-terrain. Ils avaient disposé quatre joueurs en losange dans ce secteur de jeu, et la vitalité de Carvalho leur a permis de récupérer un plus grand nombre de ces ballons. »

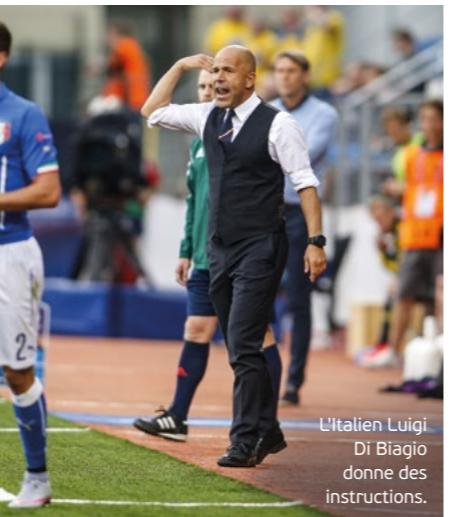
La phase finale a apporté une preuve supplémentaire de la tendance, dans un contexte de 4-2-3-1, à faire reculer

Le Portugais William Carvalho ne perd pas le ballon des yeux lors du duel avec le Suédois Isaac Kiese.

Les milieux récupérateurs sont devenus plus créatifs.

Questions techniques

Intensité et passion



« Malheureusement, nous n'avons pas trouvé de parade à leur fougue », a expliqué l'entraîneur de la Serbie, Dodić, après la défaite 0-4 de son équipe face aux organisateurs. L'entraîneur de la Suède, Ericson, a parlé de sa méthode : « Je cherche à donner de l'énergie à mes joueurs. C'est ma manière de diriger. Et j'ai disposé d'un groupe qui était convaincu que tout était possible. »

Les observateurs techniques de l'UEFA ont débattu pour savoir si, dans des matches par ailleurs équilibrés, l'attitude et l'intensité ont été des facteurs décisifs. L'entraîneur du Portugal, Rui Jorge, a répété à maintes reprises qu'il en était convaincu : « Le talent ne suffit pas », a-t-il asséné après la victoire de son équipe face à l'Angleterre. « Mes joueurs ont montré du caractère et la volonté de l'emporter. En s'engageant de la sorte, avec tant de passion, il devient plus facile d'obtenir un résultat. » Après la victoire 5-0 contre l'Allemagne, il a ajouté : « Je ne pense pas que cela s'est joué sur le plan tactique. Mes joueurs l'ont emporté grâce

à leurs qualités et à leur présence sur le terrain. » Se lamentant après la défaite encaissée face à des Suédois réduits à dix, l'entraîneur de l'Italie, Luigi Di Biagio, a jugé que son équipe « n'aurait pas dû lever le pied. On aurait pu l'éviter. Il nous faut améliorer notre gestion du jeu. »

La vitesse de circulation du ballon est un domaine sur lequel les entraîneurs ont exercé leur influence. « Après la pause, les Danois ont accéléré le jeu et nous avons sombré dans la passivité », a déploré Jakub Dovalil, l'entraîneur de la République tchèque, après une seconde mi-temps décevante. « L'Allemagne n'a vraiment entamé ce tournoi final qu'après la pause », a regretté Horst Hrubesch à l'issue du premier match, conclu par un nul face à la Serbie, « lorsque nous avons enfin commencé à jouer sur le bon tempo. » « J'ai cherché à donner de l'énergie à mes joueurs, c'est ma manière de diriger », a répété quant à lui Ericson. Si le rythme et l'intensité peuvent varier au cours d'une rencontre, il n'en va

peut-être pas de même de la passion et de l'engagement. D'ailleurs, tous les entraîneurs présents en République tchèque ont reconnu que le caractère prend une grande part dans le processus de sélection des joueurs. Pour Horst Hrubesch, « il y a quatre éléments importants : l'équipe, l'équipe, l'équipe, et puis l'individu. » Le camp allemand avait mis l'accent sur le fait qu'il était là pour « réaliser ses rêves », et l'environnement à l'hôtel rappelait constamment aux joueurs leur enfance et leur premier club. « Nous les aidons à se rappeler pourquoi ils sont ici », a encore insisté Hrubesch.

« Le caractère est un élément important », a reconnu Dovalil. « La volonté de jouer et de l'emporter, voilà la première qualité que nous recherchons. » Et Ericson d'ajouter qu'« un joueur peut avoir énormément de talent, mais s'il ne s'intègre pas à l'équipe, il ne sera pas conservé. »

Alors que la personnalité, l'attitude et l'intelligence émotionnelle sont des exigences communes à tous les postes, la phase finale en République tchèque a montré qu'avec des attaquants qui doivent défendre et des défenseurs et des gardiens appelés à participer à la construction du jeu, la nature même des postes devient de plus en plus complexe. Laissons le mot de la fin à Ericson, l'entraîneur vainqueur : « Il est important de pouvoir compter sur des joueurs capables d'appliquer un plan de jeu. Avant, le footballeur devait être un spécialiste à son poste. Aujourd'hui, il doit savoir tout faire. »

Analyse des buts

La norme en matière de buts

Deux demi-finales animées ont contribué à la hausse de la moyenne de buts lors de la phase finale.

Le meilleur buteur, Jan Kliment, a réussi le seul coup du chapeau du tournoi, contre la Serbie.



La relative absence de buts a été l'un des points de discussion de cette phase finale, quand bien même les dix buts inscrits lors des deux demi-finales sont venus atténuer certains propos. Au final, on a enregistré 37 buts pour l'ensemble du tournoi, soit une moyenne de 2,47 buts par match. La baisse est de 17,8 % par rapport au tournoi final de 2013 en Israël et, sans ces deux demi-finales, avec 27 buts en 13 matches, la moyenne aurait même chuté à 2,08 buts par match, le chiffre le plus bas depuis l'an 2000. Trente joueurs, parmi lesquels sept remplaçants, ont marqué, ce qui confirme que les équipes

ne se reposent plus principalement sur leurs attaquants de pointe pour inscrire des buts.

Deux équipes ont réussi à l'emporter en dépit du fait qu'elles avaient concédé le premier but : le Danemark (contre la République tchèque) et la Suède (à dix, contre l'Italie). Deux matches, dont la finale, se sont conclus sur des scores vierges et, sur les treize autres rencontres, huit ont été remportées par l'équipe qui avait marqué la première. À huit reprises, au moins une équipe n'a pas marqué.

Les balles arrêtées ont généré 27 % des buts, contre 31 % en Israël, en 2013, et 19,4 % au Danemark, en 2011. La tendance à la baisse se confirme ainsi après les records enregistrés en Suède en 2009 (45 %) et, surtout, au Portugal en 2006 (50 %). En République tchèque, seuls trois buts sur balle arrêtée ont été inscrits sur penalty (dont deux par la Suède), alors qu'en Israël, en 2013, la moitié des buts sur balles arrêtées avaient résulté de coups de pied de réparation.

Il n'y a pas eu d'évolution notable en ce qui concerne les corners : comme en

Analyse des buts

2013, ils ont amené quatre buts. La phase finale 2015 en ayant produit 147, le taux de réussite est de 1 pour 37. À titre de comparaison, il a été de 1 but pour 38,42 corners au cours de la saison 2014/15 de l'UEFA Champions League. Les équipes scandinaves ont été particulièrement efficaces sur ce plan, puisque le Danemark a marqué ses deux buts contre la République tchèque de cette manière, et que la Suède a égalisé sur corner avant de l'emporter

2-1 face à l'Italie. Ces trois buts ont été réussis lors de la première journée, ce qui donne à penser qu'ensuite, l'analyse approfondie des futurs adversaires a permis d'éviter toute mauvaise surprise, sauf pour l'Allemagne, qui a concédé le 0-2 lors de la demi-finale à Olomouc contre le Portugal sur un corner de Bernardo Silva, qui trouva la tête du défenseur Paulo Oliveira avant que le ballon ne soit mis au fond par Ricardo au deuxième poteau.

L'attaquant allemand Kevin Volland a été le seul à marquer sur coup franc direct en inscrivant le 2-0 de l'Allemagne contre le Danemark. Lors de leur unique succès, les Danois ont scellé le score face à la Serbie en marquant leur second but grâce à un coup franc indirect, avec Viktor Fischer à la reprise d'un centre de Pierre Højbjerg. Le troisième but de l'Italie contre l'Angleterre, marqué de la tête par Marco Benassi, découle d'une rentrée de touche.



Meilleurs buteurs

	BUTS	PASSES DÉCISIVES	MJ
Jan Kliment (République tchèque)	3	0	262
Kevin Volland (Allemagne)	2	1	352
John Guidetti (Suède)	2	1	426
João Mário (Portugal)	2	1	466
Marco Benassi (Italie)	2	0	180
Simon Tibbling (Suède)	2	0	254

MJ = Nombre de minutes jouées
Les passes décisives puis le nombre de minutes jouées (le joueur présentant le meilleur rapport buts/minutes passées sur le terrain étant mieux classé) sont utilisés pour départager les joueurs ayant inscrit le même nombre de buts.

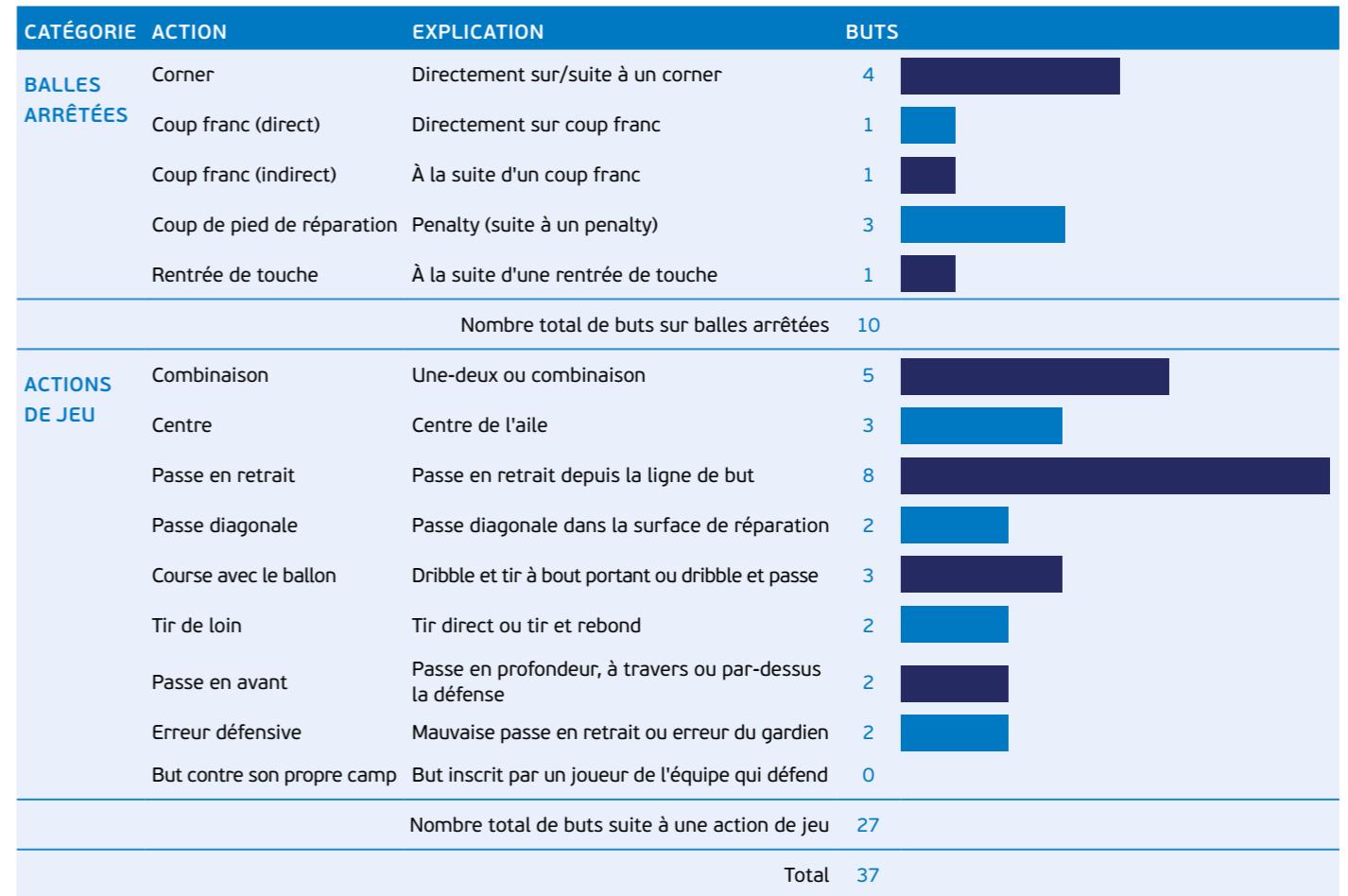


Comment les buts ont été marqués



La phase finale de 2015 a une fois de plus mis en évidence la diminution de l'efficacité des passes en profondeur, à travers ou par-dessus la défense. En 2011, encore 43 % des buts résultant d'actions de jeu avaient été marqués de cette manière. En Israël, ce chiffre était tombé à 13 % et, en République tchèque, il n'a été que de 7,4 % (soit 5,4 % de tous les buts). On peut raisonnablement mettre cette évolution en relation avec la compacité des blocs défensifs, qui rend plus difficiles les pénétrations dans l'axe, et avec la disposition croissante des gardiens à assumer des tâches de libero derrière les quatre défenseurs. Les seuls buts découlant directement de passes en profondeur ont été l'ouverture du score pour l'Allemagne contre le Danemark sur contre-attaque par Volland, et le but de Jan Kliment contre la Serbie, par ailleurs synonyme de coup du chapeau pour l'attaquant tchèque.

Par contre, 30 % des buts marqués suite à des actions de jeu ont été amenés ➤



Analyse des buts

par des passes en retrait. Les équipes ont su exploiter les espaces extérieurs ou entre les défenseurs centraux et les latéraux pour remettre le ballon à un joueur en position de marquer. L'Allemagne, la République tchèque et le Portugal ont été les plus habiles à cet égard. Représentant 18,5 %, les combinaisons ont été la deuxième source principale de buts sur des actions de jeu.

Comme en Israël, les centres n'ont pas été convertis de manière efficace et ne sont à l'origine que de 11 % des buts sur des actions de jeu. Curieusement, aucune des réussites inscrites de cette manière n'a respecté le schéma centre-tête consacré par le temps. Tous les centres qui ont amené des buts ont été repris du pied. Le plus spectaculaire a été le but de l'égalisation de la République tchèque face à l'Allemagne, Ladislav Krejčí reprenant

un centre bas venu depuis la droite pour expédier le ballon dans le haut du filet.

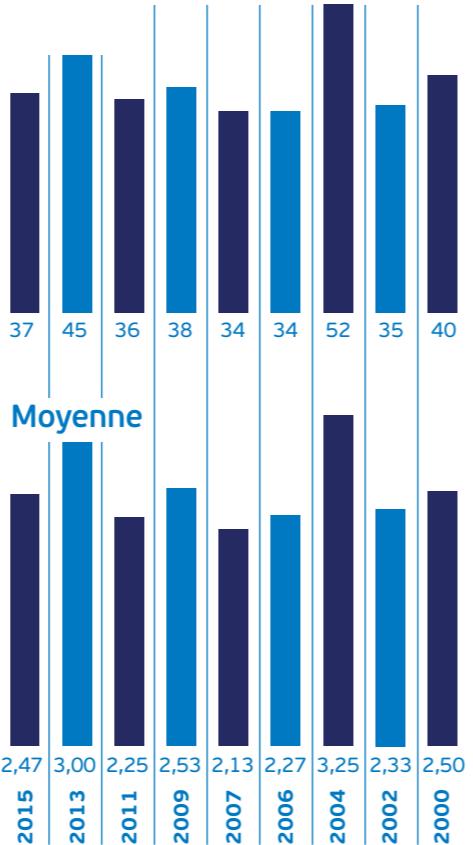
D'une manière générale, les gardiens n'ont pas été surpris par des tirs de loin, bien que plusieurs buts auraient pu être rangés dans cette catégorie. Ainsi, le quatrième but du Portugal contre l'Allemagne, qui a été amené par un centre en retrait, a été un tir de loin dévié, et Jesse Lingard a offert la victoire à l'Angleterre face à la Suède en reprenant de volée le corner boxé hors de ses 16 mètres par le gardien. D'ailleurs, les Anglais ont aussi sauvé l'honneur face à l'Italie (1-3) d'un tir relativement lointain.

Globalement, le nombre de buts marqués en République tchèque se situe, grâce au nombre de buts marqués lors des demi-finales, dans la moyenne historique du tournoi.

Les centres ne sont à l'origine que de 11 % des buts sur des actions de jeu, et ils ont tous été repris du pied et non de la tête.



Buts par phase finale



Statistiques

Le produit final

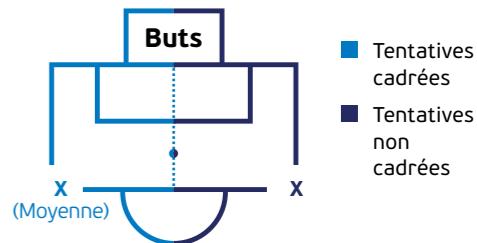
La Suède a triomphé, bien que deux équipes seulement aient effectué moins de tentatives de but.

Malgré la hausse substantielle de tentatives de but (+31 %), la phase finale en République tchèque a produit significativement moins de buts que le tournoi précédent, en Israël, en 2013. L'Espagne, qui avait alors remporté le titre, avait, en moyenne, tenté de marquer 14 fois par match, et cette moyenne était de moins de dix pour cinq des huit finalistes. En 2015, seules deux des huit équipes qualifiées sont restées en dessous des dix tentatives de but par match, l'une d'entre elles étant curieusement l'équipe championne, la Suède.

La compétition a présenté un spectacle attrayant avec 26,6 occasions de but par match contre 20,3 en Israël. Seulement 41 % des 306 tentatives qui n'ont pas été bloquées étaient cadrées. Par ailleurs, au total, seuls 32 % des tentatives de but ont obligé le gardien à intervenir. En 2015, il a fallu 10,78 tentatives pour produire un but, contre 6,76 en 2013. Évidemment, cette statistique ne manque pas de soulever des questions quant à la qualité de la finition.

Le tableau révèle que les hôtes et les champions ont été les seuls à enregistrer davantage de tentatives cadrées qu'en dehors de la cible. La Suède a remporté

le titre grâce à son taux d'efficacité élevé de sept buts pour 20 tentatives cadrées. Il convient également de relever que seules 18 des 80 tentatives de ses adversaires (soit 3,6 par match) ont été cadrées, et que l'équipe d'Håkan Ericson n'a concédé que quatre buts. Dans le tableau, l'astérisque (*) indique que les quatre tentatives de but du Portugal et les cinq de la Suède lors de la prolongation de la finale n'ont pas été prises en compte afin de ne pas fausser la comparaison. En d'autres termes, tous les chiffres se réfèrent à un match de 90 minutes.



Tirs au but

Ces diagrammes illustrent les buts et les tentatives de but pour chaque équipe durant le tournoi final 2015 et sont classés par nombre moyen de tentatives par match.

Tentatives = nombre total de tentatives durant le tournoi (moyenne par match)

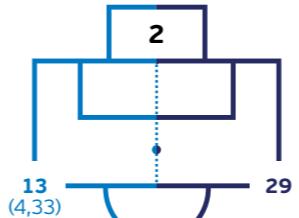
Tentatives contrées

Cadre du but = tentative ayant trouvé le poteau ou la barre transversale.

Les tentatives qui touchent le cadre du but sont comptabilisées comme cadrées si elles ont été déviées par le gardien ou par un défenseur et comme non cadrées si le ballon frappe directement le cadre.

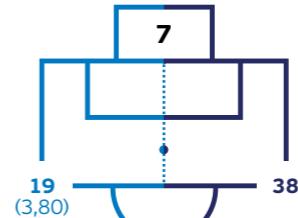
*À l'exclusion de la prolongation de la finale.

Angleterre



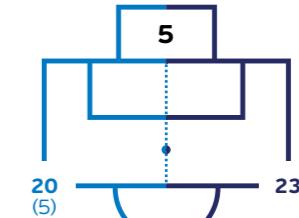
Tentatives : 56 (18,67)
Tentatives contrées : 14
Cadre du but : 0

Portugal



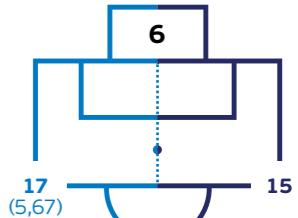
Tentatives : 78* (15,60)
Tentatives contrées : 21
Cadre du but : 3

Allemagne



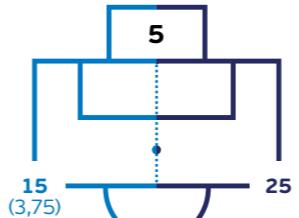
Tentatives : 59 (14,75)
Tentatives contrées : 16
Cadre du but : 0

République tchèque



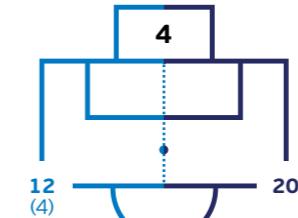
Tentatives : 43 (14,33)
Tentatives contrées : 11
Cadre du but : 1

Danemark



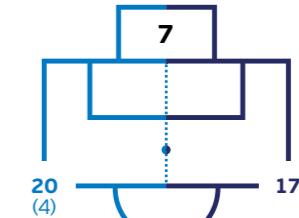
Tentatives : 54 (13,50)
Tentatives contrées : 14
Cadre du but : 2

Italie



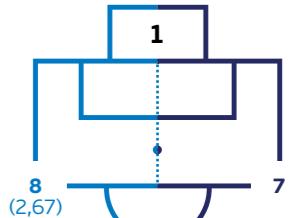
Tentatives : 37 (12,33)
Tentatives contrées : 5
Cadre du but : 1

Suède



Tentatives : 41* (8,20)
Tentatives contrées : 4
Cadre du but : 0

Serbie



Tentatives : 22 (7,33)
Tentatives contrées : 7
Cadre du but : 0

Points de discussion

Certaines données surprenantes concernant l'âge des joueurs et les exigences posées aux entraîneurs donnent à réfléchir.

Les entraîneurs ont-ils encore suffisamment de temps pour préparer leur équipe ?

Les entraîneurs ont énormément de choses à gérer, en plus de la préparation de leur équipe.

« L'entraînement ne constitue qu'une petite partie du travail », a regretté l'un des entraîneurs présents au tournoi final. Ce commentaire a suscité des réflexions sur plusieurs aspects liés entre eux. Premièrement, en ce qui concerne son cahier des charges, un entraîneur des M21 doit consacrer une partie importante de son temps à des activités dans le cadre de son association nationale, qu'il s'agisse des échanges, potentiellement cruciaux, avec le responsable de l'équipe senior, des contacts avec les entraîneurs des clubs où évoluent les joueurs sélectionnés ou pouvant l'être pour la préparation de la phase finale, ou encore des discussions avec les clubs eux-mêmes, ce qui est, comme n'ont pas manqué de le relever les entraîneurs présents en République tchèque, une tout autre chose.

Deuxièmement, il doit gérer et diriger un staff qu'il aura peut-être d'abord dû mettre sur pied lui-même. À cet égard, notons que l'encadrement des équipes

devient de plus en plus pléthorique. Celui d'une des équipes présentes en République tchèque s'élevait même à 26 personnes ; autrement dit, il y avait plus d'accompagnateurs que de joueurs.

Troisièmement, l'entraîneur doit préparer ses joueurs, ce qui, dans de nombreux cas, était plus facile à dire qu'à faire. L'entraîneur de l'équipe d'Angleterre, Gareth Southgate, avait adopté une politique claire et choisie de ne pas retenir cinq joueurs qui, bien que pouvant être sélectionnés, « évoluaient déjà au-delà de l'horizon des M21 », pour reprendre ses termes. Il n'a d'ailleurs pas été le seul à s'interroger sur la motivation de joueurs qui ont déjà en ligne de mire une carrière en équipe nationale senior, un point de discussion récurrent à un niveau où les joueurs font souvent des allers-retours entre les deux équipes.

Pour d'autres entraîneurs, la question se présentait sous un autre angle, le problème étant parfois que plusieurs

joueurs avaient été retenus dans l'équipe senior la semaine précédente en vue des matches de qualification pour l'UEFA EURO 2016 et n'avaient rejoint la sélection des M21 que trois jours avant le début du tournoi final. Certains de ces joueurs avaient été alignés, d'autres pas. L'entraîneur du Danemark, Jess Thorup, décida par exemple de laisser un de ses joueurs au repos lors de la première journée parce qu'il le jugeait trop fatigué.

Les circonstances particulières ont également eu un impact considérable sur le travail des entraîneurs : si certains joueurs avaient terminé leur championnat national six semaines avant le début de la phase finale en République tchèque et devaient se remettre dans le bain, d'autres avaient disputé les matches d'après-saison avec leur club. Quant aux entraîneurs des deux équipes scandinaves, ils retrouvaient des joueurs dont le championnat s'était terminé le week-end précédent le tournoi final

(ce qui, à la lumière des résultats, semble avoir plutôt été un atout). Pour l'entraîneur de la Serbie, Mladen Dodić, tout le problème était de préparer une équipe avec 11 joueurs évoluant dans le pays et 12 autres à l'étranger, et il s'est donc retrouvé confronté peu ou prou à tous les cas de figure évoqués ci-dessus.

Au final, bien que chaque entraîneur ait été confronté à une situation qui lui était propre, le résultat a été étonnamment uniforme puisque tous ont été obligés de diviser leur équipe en petits groupes et de composer des préparations taillées sur mesure afin de mettre tous leurs joueurs au même niveau pour le début du tournoi. Dans certains cas, les différences étaient telles qu'il a fallu procéder à des entraînements individuels dirigés souvent par des préparateurs physiques plutôt que par l'entraîneur. Dès lors, que pourrait-on faire pour donner plus de temps aux entraîneurs des M21 pour entraîner leur équipe ?

Pourquoi y a-t-il moins de joueurs nés entre octobre et décembre dans les M21 ?

La question de l'âge

La proportion des joueurs nés entre octobre et décembre est anormalement basse.

Les statistiques retiendront qu'il y avait six ans de différence entre le plus jeune et le plus âgé des joueurs présents en République tchèque. Sur les 184 joueurs inscrits dans l'effectif des huit équipes, 73 étaient nés en 1992 et avaient donc 22 ou 23 ans. D'ailleurs, certains joueurs danois, allemands, portugais et suédois étaient trop « âgés » pour espérer intégrer leur sélection nationale aux Jeux Olympiques 2016 alors même qu'ils avaient travaillé dur pour la qualification de leur équipe. Soixante-et-un joueurs étaient nés en 1993, 34 en 1994 et 12 en 1995. Parmi ces derniers, quatre n'avaient pas encore 20 ans, et un cinquième, le milieu de terrain suédois Kristoffer Olsson, a fêté ses 20 ans le jour où son équipe a disputé la finale. Trois joueurs, un Tchèque, un Danois et un Anglais, étaient nés en 1996, et le Portugais Ruben Neves, qui a disputé les cinq dernières minutes du match contre l'Angleterre, était né en 1997, ce qui faisait de lui le benjamin du tournoi. Enfin, on précisera encore que la Serbie aurait pu sélectionner trois joueurs de l'équipe qui a remporté la Coupe du Monde U-20 de la FIFA, qui se déroulait en Nouvelle-Zélande en même temps que la phase finale des M21 en République tchèque.

Cette vue d'ensemble nous amène à évoquer un sujet déjà plusieurs fois abordé par le passé, généralement lors des phases finales du Championnat d'Europe des moins de 17 ans de l'UEFA, où l'on constate régulièrement qu'un pourcentage élevé des participants sont nés au cours des trois premiers mois de l'année civile.

Cette tendance à retenir les plus « vieux » joueurs pouvant participer à la compétition est compréhensible étant donné qu'une différence de six ou neuf mois peut, au niveau des M17, être considérable en termes de maturité physique ou mentale. Dès lors, il a été vraiment étonnant de



Ruben Neves était le plus jeune joueur aligné.

devoir revenir sur ce sujet à l'occasion du tournoi final des M21 en République tchèque, alors que l'on peut légitimement supposer que la question de la différence de développement entre joueurs ne se pose plus pour cette classe d'âge.

Or il apparaît que seulement 18 joueurs, soit 9,78 % des joueurs présents, étaient nés entre octobre et décembre. Ce pourcentage est tout à fait contraire à la logique mathématique puisque l'on devrait de toute évidence avoir un taux de quelque 25 %. La moitié de ces 18 joueurs ont été régulièrement alignés pendant la phase finale, quatre autres ont disputé moins de 60 minutes sur l'ensemble du tournoi, et les cinq derniers n'ont pas joué.

La question qui se pose est simple et évidente : pourquoi ? De nombreuses associations sont conscientes du problème, et certaines ont développé des projets et/ou créé des équipes pour les joueurs au développement « tardif » en vue de les intégrer en équipe nationale dans des classes d'âge supérieures. S'il est compréhensible que les responsables des sélections des M17 cherchent à disposer de l'équipe la plus compétitive possible et préfèrent retenir les joueurs les plus âgés, comment expliquer que l'on retrouve en M21 si peu de joueurs nés dans le dernier trimestre ? Trouvera-t-on des astrologues pour nous affirmer que les Balances, les Scorpions et les Sagittaires ont moins de talent ? Est-ce que ces talents nous glissent entre les doigts ? Cela doit-il remettre en question les procédures de détection et de supervision des joueurs ? Faut-il revoir la formation des recruteurs ?

Les Portugais à l'honneur

L'équipe de Rui Jorge a manqué de peu le titre, mais ses joueurs ont fait forte impression.

Homme du match

Lors de chacune des quinze rencontres disputées en République tchèque, l'UEFA a désigné un Homme du match, sélectionné par les observateurs techniques présents et dont le nom a été communiqué au public par haut-parleurs. Le joueur distingué ne devait pas forcément faire partie de l'équipe vainqueur mais, comme l'atteste la liste ci-dessous, cela a toujours été le cas. Ont été désignés Homme du match : trois attaquants de pointe (Jan Kliment, Harry Kane et Kevin Volland), deux défenseurs centraux (Jannik Vestergaard et Filip Helander), trois milieux récupérateurs (Oscar Lewicki, Jens Jönsson et William Carvalho), quatre joueurs excentrés (Filip Djuričić, Amin Younes, Marco Benassi et Bernardo Silva) et, lors de la finale, un gardien (Patrik Carlsgren). Le Portugal a été la seule équipe dont un joueur a été désigné Homme du match lors de chaque rencontre, à l'exception de la finale ; par ailleurs, l'équipe de Rui Jorge a été également la seule dont des joueurs ont été distingués plus d'une fois.

Et c'est aussi l'un d'eux qui a été nommé Meilleur joueur du tournoi. William a été prépondérant dans la mise en place du jeu de contrôle portugais : il a su trouver les espaces nécessaires pour recevoir et distribuer le ballon, et dicter le tempo depuis sa position centrale devant les quatre défenseurs. Il a allié sens du placement et vision du jeu. Au bénéfice d'une technique individuelle brillante, il dispose également de qualités athlétiques qui lui ont permis de jouer le rôle de régulateur au sein d'une équipe très talentueuse.

Les observateurs techniques ont aussi composé leur équipe type du tournoi, une tâche encore plus difficile cette fois-ci étant donné que, contrairement aux éditions précédentes, il fallait former une véritable équipe avec un joueur par poste, ce qui signifiait inévitablement de devoir écarter un grand nombre de bons joueurs. Le temps nous dira combien des meilleurs joueurs en République tchèque continueront à briller lors de compétitions majeures au niveau senior.

MATCH	JOUEUR
République tchèque – Danemark	Jannik Vestergaard
Allemagne – Serbie	Filip Djuričić
Italie – Suède	Oscar Lewicki
Angleterre – Portugal	Bernardo Silva
Allemagne – Danemark	Amin Younes
Serbie – République tchèque	Jan Kliment
Suède – Angleterre	Harry Kane
Italie – Portugal	Bernardo Silva
République tchèque – Allemagne	Kevin Volland
Danemark – Serbie	Jens Jönsson
Angleterre – Italie	Marco Benassi
Portugal – Suède	William Carvalho
Portugal – Allemagne	William Carvalho
Danemark – Suède	Filip Helander
Suède – Portugal	Patrik Carlsgren

L'équipe du joueur distingué est en **gras**.

Meilleur joueur du tournoi : William Carvalho (Portugal)

Même si, après 480 minutes de jeu et 65,3 km parcourus en 13 jours, la fatigue s'est fait sentir, William personifie de manière exemplaire les qualités d'un milieu récupérateur. Depuis la zone devant les quatre défenseurs, c'est sans effort apparent que le milieu de terrain du Sporting Clube s'est toujours montré disponible pour ses coéquipiers. Il a distribué le ballon avec intelligence, a fait preuve d'une bonne vision du jeu, et a su se porter en soutien des attaques portugaises sans négliger ses devoirs de régulateur défensif dans une équipe qui n'a qu'à concédé qu'un seul but. Son sens du placement et sa présence physique ont été des atouts de poids pour la conquête du ballon, tandis que son autorité naturelle lui a permis de diriger le jeu et d'en dicter le tempo.



William a une longueur d'avance sur l'Allemand Emre Can.

L'équipe type du tournoi

Pour la première fois, les observateurs techniques de l'UEFA ont dû composer une équipe plutôt qu'une liste de 23 joueurs. La tâche n'en a été que plus ardue et, inévitablement, d'excellents joueurs n'ont pas pu être retenus. Les observateurs ont formé une équipe en 4-2-3-1, étant donné que c'est la structure qui a été le plus fréquemment observée. Avec cinq joueurs portugais et trois suédois, les finalistes ont fourni la majorité de l'équipe, cette répartition étant due à l'impression des observateurs techniques que le succès des champions devait davantage à leurs vertus collectives qu'aux qualités individuelles. Parmi les autres joueurs, on relèvera la présence de Jannik Vestergaard, le leader de la défense danoise, de Nathan Redmond, un compétiteur exceptionnel au sein d'un milieu de terrain anglais talentueux, et de Kevin Volland, qui a conduit avec panache l'attaque allemande. On retrouve le trio suédois sur le flanc droit. Ce dernier symbolise parfaitement les qualités de l'équipe scandinave : le cœur mis à défendre (Filip Helander), le sens du repli et de la contre-attaque (le latéral droit Victor Lindelöf), ainsi que le travail d'équipe et la capacité à appliquer les plans de jeu définis (le milieu récupérateur Oscar Lewicki). Le gardien portugais José Sá est à créditer d'une performance remarquable puisqu'il n'a encaissé qu'un seul but, tandis que les qualités offensives de Bernardo Silva en ont fait le concurrent le plus sérieux de William pour le titre de Meilleur joueur du tournoi.

Cinq joueurs portugais et trois suédois : l'impression était que le succès des champions devait davantage à leurs vertus collectives qu'aux qualités individuelles.



Résultats

Groupe A

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
DANEMARK	3	2	0	1	4	4	6
ALLEMAGNE	3	1	2	0	5	2	5
RÉP. TCHÈQUE	3	1	1	1	6	3	4
SERBIE	3	0	1	2	1	7	1

République tchèque – Danemark : 1-2

17 juin

Affluence : 15 987 spectateurs, Eden Arena, Prague
Buts : 1-0 Kadeřábek 35^e, 1-1 Vestergaard 56^e, 1-2 Sisto 84^e
Cartons jaunes : Knudsen 3^e ; Vestergaard 31^e (DEN)
AP : Marciak ; **AA :** Sokolnicki, Listkiewicz ;
AAS : Raczkowski, Musiał ; **QO :** Cano

Allemagne – Serbie : 1-1

17 juin

Affluence : 5490 spectateurs, Stade Letná, Prague
Buts : 0-1 Djuričić 8^e, 1-1 Can 17^e
Cartons jaunes : Leitner 43^e, Günter 48^e, 69^e (GER) ;
Čaušić 52^e, Brašanac 54^e, Pantić 75^e (SRB)
Carton rouge : Günter 69^e (GER)
AP : Estrada ; **AA :** Martínez, Sobrino ;
AAS : Hernández, Gil Manzano ; **QO :** Averyanov

Serbie – République tchèque : 0-4

20 juin

Affluence : 16 253 spectateurs, Stade Letná, Prague
Buts : 0-1 Kliment 7^e, 0-2 Kliment 21^e, 0-3 Kliment 56^e,
0-4 Frýdek 59^e
Cartons jaunes : Brašanac 11^e, Djuričić 68^e (SRB) ;
Masopust 84^e (CZE)
AP : Turpin ; **AA :** Cano, Danos ;
AAS : Fautrel, Bastien ; **QO :** Efthymiadis

Allemagne – Danemark : 3-0

20 juin

Affluence : 13 268 spectateurs, Eden Arena, Prague
Buts : 1-0 Volland 32^e, 2-0 Volland 48^e, 3-0 Ginter 53^e
Cartons jaunes : Knudsen 17^e, Poulsen 51^e (DEN)
AP : Karasev ; **AA :** Averyanov, Kalugin ;
AAS : Lapochkin, Ivanov ; **QO :** Diks

République tchèque – Allemagne : 1-1

23 juin

Affluence : 18 068 spectateurs, Eden Arena, Prague
Buts : 0-1 Schulz 55^e, 1-1 Krejčí 66^e
Cartons jaunes : Frýdek 32^e (CZE) ; Younes 28^e, Korb 65^e,
Kimmich 88^e, Can 90^e+4 (GER)
AP : Makkelie ; **AA :** Diks, Steegstra ;
AAS : Blom, Kamphuis ; **QO :** Martínez

Danemark – Serbie : 2-0

23 juin

Affluence : 4297 spectateurs, Stade Letná, Prague
Buts : 1-0 Falk 21^e, 2-0 Fischer 47^e
Cartons jaunes : Christensen 54^e (DEN) ; Čirković 41^e,
Petrović 62^e, Petković 63^e (SRB)
AP : Sidiropoulos ; **AA :** Efthymiadis, Kostaras ;
AAS : Koukoulakis, Tritsonis ; **QO :** Sokolnicki

Groupe B

	J	V	N	D	BP	BC	Pts
PORTUGAL	3	1	2	0	2	1	5
SUÈDE	3	1	1	1	3	3	4
ITALIE	3	1	1	1	4	3	4
ANGLETERRE	3	1	0	2	2	4	3

Italie – Suède : 1-2

18 juin

Affluence : 6719 spectateurs, Stade Ander, Olomouc
Buts : 1-0 Berardi 29^e (p.) ; 1-1 Guidetti 56^e,
1-2 Kiese Thelin 86^e (p.)
Cartons jaunes : Viviani 43^e, Bianchetti 48^e, Bardi 85^e (ITA) ;
Helander 24^e, Guidetti 64^e, Hiljemark 71^e (SWE)
Cartons rouges : Sturaro 80^e (ITA) ; Milošević 28^e (SWE)
AP : Sidiropoulos ; **AA :** Efthymiadis, Kostaras ;
AAS : Koukoulakis, Tritsonis ; **QO :** Paták

Angleterre – Portugal : 0-1

18 juin

Affluence : 7167 spectateurs, Stade municipal, Uherske Hradiste
But : 0-1 João Mário 57^e
Cartons jaunes : Gibson 48^e, Jenkinson 62^e (ENG) ;
Bernardo Silva 49^e, João Mário 83^e (POR)
AP : Makkelie ; **AA :** Diks, Steegstra ;
AAS : Blom, Kamphuis ; **QO :** Pelikán

Suède – Angleterre : 0-1

21 juin

Affluence : 11 257 spectateurs, Stade Ander, Olomouc
But : 0-1 Lingard 85^e
Cartons jaunes : Khalili 70^e, Baffo 79^e (SWE)
AP : Estrada ; **AA :** Martínez, Sobrino ;
AAS : Hernández, Gil Manzano ; **QO :** Pelikán

Italie – Portugal : 0-0

21 juin

Affluence : 7085 spectateurs, Stade municipal, Uherske Hradiste
Cartons jaunes : Bernardeschi 65^e, Biraghi 69^e,
Romagnoli 87^e (ITA) ; Gonçalo Paciência 90^e+1 (POR)
AP : Marciak ; **AA :** Sokolnicki, Listkiewicz ;
AAS : Raczkowski, Musiał ; **QO :** Paták

Angleterre – Italie : 1-3

24 juin

Affluence : 11 563 spectateurs, Stade Ander, Olomouc
Buts : 0-1 Belotti 25^e, 0-2 Benassi 27^e, 0-3 Benassi 72^e,
1-3 Redmond 90^e+3
Cartons jaunes : Loftus-Cheek 67^e (ENG) ;
Zappacosta 57^e (ITA)
AP : Karasev ; **AA :** Averyanov, Kalugin ;
AAS : Lapochkin, Ivanov ; **QO :** Pelikán

Portugal – Suède : 1-1

24 juin

Affluence : 7263 spectateurs, Stade municipal, Uherske Hradiste
Buts : 1-0 Gonçalo Paciência 82^e, 1-1 Tibbling 89^e
Cartons jaunes : Sérgio Oliveira 65^e (POR) ; Lewicki 18^e (SWE)
AP : Turpin ; **AA :** Cano, Danos ;
AAS : Fautrel, Bastien ; **QO :** Paták

Demi-finales

Portugal – Allemagne : 5-0

27 juin

Affluence : 9876 spectateurs, Stade Ander, Olomouc
Buts : 1-0 Bernardo Silva 25^e, 2-0 Ricardo 33^e, 3-0 Ivan
Cavaleiro 45^e+1, 4-0 João Mário 46^e, 5-0 Ricardo Horta 71^e
Cartons jaunes : Ricardo Esgaio 18^e (POR) ; Kimmich 23^e,
Bittencourt 63^e, 75^e (GER)
Carton rouge : Bittencourt 75^e (GER)
AP : Sidiropoulos ; **AA :** Efthymiadis, Kostaras ;
AAS : Koukoulakis, Tritsonis ; **QO :** Paták

Danemark – Suède : 1-4

27 juin

Affluence : 9834 spectateurs, Stade Letná, Prague
Buts : 0-1 Guidetti 23^e (p.) ; 0-2 Tibbling 26^e, 1-2 Bech 63^e,
1-3 Quaison 83^e, 1-4 Hiljemark 90^e+5
Carton jaune : Vestergaard 59^e (DEN)
AP : Karasev ; **AA :** Averyanov, Kalugin ;
AAS : Lapochkin, Ivanov ; **QO :** Pelikán

Finale

Suède – Portugal : 0-0

30 juin

(victoire de la Suède 4-3 aux tirs au but)
Affluence : 18 867 spectateurs, Eden Arena, Prague
Séance de tirs au but : 1-0 Guidetti, 1-1 Gonçalo Paciência,
2-1 Kiese Thelin, 2-2 Tozé, 3-2 Augustinsson, 3-2 Ricardo Esgaio
(arrêté), 3-2 Khalili (arrêté), 3-3 João Mário,
4-3 Lindelöf, 4-3 William (arrêté)
Cartons jaunes : Baffo 110^e, Lindelöf 112^e (SWE)
AP : Marciak ; **AA :** Sokolnicki, Listkiewicz ;
AAS : Raczkowski, Musiał ; **QO :** Turpin

OBSERVATEURS TECHNIQUES



Arbitres

ARBITRES PRINCIPAUX	PAYS	NÉ LE	FIFA
Xavier Estrada Fernández	Espagne	27/01/76	2013
Sergey Karasev	Russie	12/06/79	2010
Danny Makkelie	Pays-Bas	28/01/83	2011
Szymon Marciniak	Pologne	07/01/81	2011
Anastasios Sidiropoulos	Grèce	09/08/79	2011
Clément Turpin	France	16/05/82	2010
ARBITRES ASSISTANTS			
Anton Averyanov	Russie	31/01/73	2000
Frédéric Cano	France	23/07/73	2008
Nicolas Danos	France	27/09/80	2013
Mario Diks	Pays-Bas	26/07/77	2014
Damianos Efthymiadis	Grèce	21/07/73	2010
Tikhon Kalugin	Russie	03/12/74	2003
Polychronis Kostaras	Grèce	21/05/83	2014
Tomasz Listkiewicz	Pologne	06/10/78	2011
Miguel Martínez Munuera	Espagne	08/04/86	2015
Teodoro Sobrino Magán	Espagne	07/09/78	2013
Paweł Sokolnicki	Pologne	01/04/80	2010
Hessel Steegstra	Pays-Bas	27/03/78	2013
ARBITRES ASSISTANTS SUPPLÉMENTAIRES			
Benoît Bastien	France	17/04/83	2014
Kevin Blom	Pays-Bas	21/02/74	2005
Fredy Fautrel	France	31/10/71	2007
Jesús Gil Manzano	Espagne	04/02/84	2014
Alejandro Hernández Hernández	Espagne	10/11/82	2014
Sergey Ivanov	Russie	05/06/84	2014
Jochem Kamphuis	Pays-Bas	11/04/86	—
Michael Koukoulakis	Grè		

Allemagne



Groupe A République tchèque / Danemark / Allemagne / Serbie



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS

19

BUTS MARQUÉS

5

MOYENNES

POSSESSION

54 %
Max. 55 % contre la Serbie
Min. 51 % contre le Portugal

PASSES TENTÉES

503
Max. 544 contre la Serbie
Min. 418 contre la République tchèque

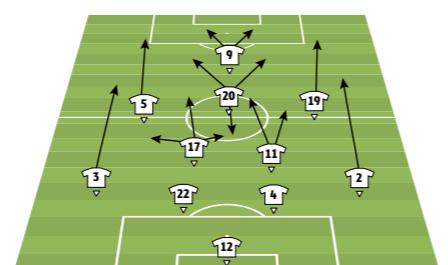
PASSES RÉUSSIES

88 %
Max. 92 % contre la Serbie
Min. 83 % contre la République tchèque

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1 ; structure en 4-3-3 lors de la première mi-temps contre le Portugal, avec un seul milieu récupérateur
- Formation défensive en 4-4-2, avec ligne de défense haute et pressing intense
- Gardien influent couvrant une large zone et construisant le jeu depuis l'arrière
- Bon équilibre entre les qualités défensives et offensives chez les milieux récupérateurs
- Volland comme point d'ancre de l'attaque : ouverture d'espaces et passes à ses coéquipiers
- Transitions rapides dans les deux directions ; ailiers prompts à affronter l'adversaire
- Joueurs athlétiques et solides ; jeu de passes rapide dictant le rythme du jeu

DISPOSITIF TACTIQUE



ENTRAÎNEUR : HORST HRUBESCH



« Quand vous perdez une demi-finale 0-5, vous n'avez pas beaucoup d'excuses. Nous voulions être agressifs, mais ce sont les Portugais qui ont eu tout le mordant que nous aurions souhaité. Nous avons perdu les duels, nos passes n'étaient pas bonnes et même les choses simples, nous ne les avons pas bien réussies. C'était la faute de l'équipe entière, pas celle d'éléments individuels. Mais les joueurs ont la force de caractère nécessaire pour accepter la réalité : nous gagnons ensemble et nous perdons ensemble. Ce résultat ne devrait pas occulter le fait que nous avons réalisé notre objectif, celui d'atteindre au moins les demi-finales et de nous qualifier pour les Jeux olympiques. »

NÉ LE B P SRB DEN CZE POR CLUB
1-1 3-0 1-1 0-5

GARDIENS

1	Bernd Leno	04.03.1992	0	0	0	0	Bayer 04 Leverkusen
12	Marc-André ter Stegen	30.04.1992	90	90	90	90	FC Barcelone
23	Timo Horn	12.05.1993	0	0	0	0	1. FC Cologne

DÉFENSEURS

2	Julian Korb	21.03.1992	90	90	90	87↓	VfL Borussia Mönchengladbach	
3	Christian Günter	28.02.1993	69ex	S	90	90	SC Fribourg	
4	Matthias Ginter	19.01.1994	1	90	90	90	Borussia Dortmund	
5	Nico Schulz	01.04.1993	1	19↑	90	90↓	50↓	Hertha BSC Berlin
16	Robin Knoche	22.05.1992	90	0	0	0	VfL Wolfsburg	
22	Dominique Heintz	15.08.1993	0	90	90	90	1. FC Kaiserslautern	

MILIEUX DE TERRAIN

6	Johannes Geis	17.08.1993	0	13↑	0	45↓	1. FSV Mayence 05	
7	Leonardo Bittencourt	19.12.1993	13↑	79↓	26↑	15↑ex	Hanovre 96	
8	Yunus Malli	24.02.1992	0	0	8↑	0	1. FSV Mayence 05	
10	Moritz Leitner	08.12.1992	45↓	0	0	0	VfB Stuttgart	
11	Emre Can	12.01.1994	1	90	77↓	90	90	Liverpool LFC
14	Kerem Demirbay	03.07.1993	0	0	0	0	1. FC Kaiserslautern	
17	Joshua Kimmich	08.02.1995	45↑	90	90	90	RB Leipzig	
18	Maximilian Arnold	27.05.1994	0	0	0	0	VfL Wolfsburg	
19	Amin Younes	06.08.1993	1	90	90	64↓	90	1. FC Kaiserslautern
20	Max Meyer	18.09.1995	77↓	90	82↓	45↑	FC Schalke 04	
21	Felix Klaus	13.09.1992	0	8↑	0	3↑	SC Fribourg	

ATTAQUANTS

9	Kevin Volland	30.07.1992	2	1	90	82↓	90	90	TSG 1899 Hoffenheim
13	Philipp Hofmann	30.03.1993	71↓	0	1↑	0	1	0	1. FC Kaiserslautern
15	Serge Gnabry	14.07.1995	0	11↑	0	0	0	0	Arsenal FC

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives ; 0 = remplaçant non utilisé ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé

Angleterre



Groupe B Angleterre / Italie / Portugal / Suède



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS

17

BUTS MARQUÉS

2

MOYENNES

POSSESSION 56 %
Max. 62 % contre la Suède
Min. 48 % contre le Portugal

PASSES TENTÉES

500
Max. 554 contre la Suède
Min. 414 contre le Portugal

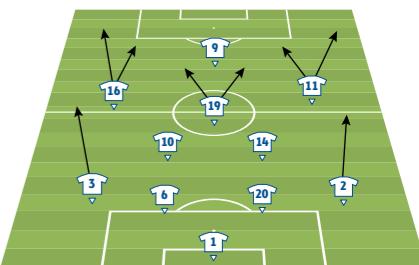
PASSES RÉUSSIES

85 %
Max. 88 % contre la Suède
Min. 83 % contre le Portugal et contre l'Italie

CARACTÉRISTIQUES

- Permutations au sein d'une structure en 4-2-3-1 ; système en 4-4-1-1 en phase défensive
- Contrôle de la circulation du ballon et constructions élaborées ; qualités individuelles
- Bonne utilisation des diagonales pour ouvrir le jeu sur les ailes
- Ailiers disposés à affronter l'adversaire ; débordements des latéraux en soutien
- Kane à la pointe de l'attaque : mouvements sans le ballon et capacité de tir
- Phases de pressing haut, mais accent sur le pressing au milieu du terrain
- Ligne défensive haute, le gardien étant prêt à couvrir l'espace derrière la défense à quatre

DISPOSITIF TACTIQUE



ENTRAÎNEUR : GARETH SOUTHGATE



« L'expérience était excellente pour nos jeunes joueurs. Il n'y a pas une grande différence de niveau entre les équipes et celle-ci tient à de petits détails et à la concentration. Contre l'Italie, deux bavures en défense nous ont coûté le match. C'est la dure réalité d'un tournoi de football. Il n'y a rien à redire sur la façon dont nous avons joué entre les deux surfaces. Nous nous sommes créé de nombreuses occasions et avons réalisé de bonnes tentatives, qui ont été sauvées par les gardiens. Nous avons été punis pour les erreurs que nous avons commises à l'autre bout du terrain. »

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives ; 0 = remplaçant non utilisé ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé

Profils des équipes

Danemark

Groupe A République tchèque / Danemark / Allemagne / Serbie



NÉ LE B P CZE GER SRB SWE CLUB
2-1 0-3 2-0 1-4

GARDIENS

	NÉ LE	B	P	CZE	GER	SRB	SWE	CLUB
1 Jakob Busk Jensen	12.09.1993	90	90	90	90	90	90	Sandefjord Fotball
16 Frederik Rønnow	04.08.1992	0	0	0	0	0	0	AC Horsens
22 David Jensen	25.03.1992	0	0	0	0	0	0	FC Nordsjælland

DÉFENSEURS

	NÉ LE	B	P	CZE	GER	SRB	SWE	CLUB
2 Alexander Scholz	24.10.1992	90	90	90	90	90	90	R. Standard de Liège
3 Frederik Sørensen	14.04.1992	25↓	0	0	0	0	0	Hellas Vérone FC
4 Jannik Vestergaard	03.08.1992	1	90	90	90	90	90	SV Werder Brême
5 Jonas Knudsen	16.09.1992	1	90	90	5	90	90	Esbjerg fB
6 Andreas Christensen	10.04.1996	1	90	90	90	90	90	Chelsea FC
12 Patrick Banggaard	04.04.1994	0	0	0	0	0	0	FC Midtjylland
13 Riza Durmisi	08.01.1994	1	0	0	90	0	0	Brøndby IF
14 Christoffer Remmer	16.01.1993	0	0	0	0	0	0	FC Copenhague
19 Jens Jönsson	10.01.1993	0	77↓	90	57↓	0	0	AGF Aarhus

MILIEUX DE TERRAIN

	NÉ LE	B	P	CZE	GER	SRB	SWE	CLUB
8 Lasse Christensen	15.08.1994	65↑	90	24↑	33↑	0	0	Fulham FC
10 Pierre Højbjerg	05.08.1995	1	90	0	89↓	90	90	FC Augsburg
15 Nicolaj Thomsen	08.05.1993	90	90	90	90	90	90	Aalborg BK
17 Christian Nørgaard	10.03.1994	0	13↑	1↑	0	0	0	Brøndby IF

ATTAQUANTS

	NÉ LE	B	P	CZE	GER	SRB	SWE	CLUB
7 Viktor Fischer	09.06.1994	1	57↓	18↑	66↓	1↑	0	AFC Ajax
9 Yussuf Poulsen	15.06.1994	90	61↓	90	90	90	90	RB Leipzig
11 Uffe Bech	13.01.1993	1	0	29↑	5↑	90↓	0	FC Nordsjælland
18 Rasmus Falk	15.01.1992	1	89↓	0	85↓	65↓	0	Odense BK
20 Nicolai Brock-Madsen	09.01.1993	0	90	0	0	0	0	Randers FC
21 Emil Berggreen	10.05.1993	1↑	0	0	0	0	0	TSV Eintracht Braunschweig
23 Pione Sisto	04.02.1995	1	33↑	72↓	0	25↑	0	FC Midtjylland

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives ; 0 = remplaçant non utilisé ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé



Italie



Groupe B Angleterre / Italie / Portugal / Suède



NÉ LE B P SWE POR ENG CLUB
1-2 0-0 3-1

GARDIENS

	NÉ LE	B	P	SWE	POR	ENG	CLUB
1 Francesco Bardi	18.01.1992	90	90	90	90	90	AC Chievo Vérone
14 Marco Sportiello	10.05.1992	0	0	0	0	0	Atalanta BC
20 Nicola Leali	17.02.1993	0	0	0	0	0	AC Cesena

DÉFENSEURS

	NÉ LE	B	P	SWE	POR	ENG	CLUB
2 Stefano Sabelli	13.01.1993	90	0	27↑	0	0	AS Bari
3 Cristiano Biraghi	01.09.1992	0	90	90	90	90	AC Chievo Vérone
5 Daniele Rugani	29.07.1994	90	90	90	90	90	Empoli FC
6 Alessio Romagnoli	12.01.1995	0	90	90	90	90	UC Sampdoria
12 Federico Barba	01.09.1993	0	0	0	0	0	Empoli FC
13 Matteo Bianchetti	17.03.1993	90	0	0	0	0	Spezia Calcio
17 Armando Izzo	02.03.1992	0	0	0	0	0	Genoa CFC
22 Davide Zappacosta	11.06.1992	90	90	83↓	0	0	Atalanta BC

MILIEUX DE TERRAIN

	NÉ LE	B	P	SWE	POR	ENG	CLUB
4 Lorenzo Crisetig	20.01.1993	1	0	76↓	90	90	Cagliari Calcio
7 Federico Viviani	24.03.1992	90	5↑	7↑	0	0	US Latina Calcio
8 Stefano Sturaro	09.03.1993	80ex	0	5	0	0	Juventus
15 Marco Benassi	08.09.1994	2	0	90	90	90	Torino FC
16 Daniele Baselli	12.03.1992	69↓	0	0	0	0	Atalanta BC
18 Cristian Battocchio	10.02.1992	61↓	62↓	0	0	0	Virtus Entella
21 Danilo Cataldi	06.08.1994	21↑	90	90	90	90	SS Lazio

ATTAQUANTS

	NÉ LE	B	P	SWE	POR	ENG	CLUB
9 Andrea Belotti	20.12.1993	1	78↓	85↓	90	90	US Città di Palermo
10 Domenico Berardi	01.08.1994	1	1	90	90	63↓	US Sassuolo Calcio
11 Federico Bernardeschi	16.02.1994	0	28↑	0	0	0	ACF Fiorentina
19 Marcello Trotta	29.09.1992	1	12↑	14↑	75↓	75↓	AS Avellino 1912
23 Simone Verdi	12.07.1992	29↑	0	0	15↑	15↑	Empoli FC

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives ; 0 = remplaçant non utilisé ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé

STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS 19 BUTS MARQUÉS 5

MOYENNES

POSSESSION 52 %
Max. 57 % contre la République tchèque et la Suède
Min. 45 % contre l'Allemagne

PASSES TENTÉES

443
Max. 494 contre la Suède
Min. 390 contre la Serbie

PASSES RÉUSSIES

84 %
Max. 88 % contre la Suède
Min. 77 % contre la République tchèque

CARACTÉRISTIQUES

- Système offensif en 4-2-3-1, avec accent sur les combinaisons
- Montées des arrières latéraux et des milieux récupérateurs pour assurer la domination au milieu du terrain
- Mélange de combinaisons de passes courtes et de passes directes à l'attaquant de pointe rapide
- Jönsson comme milieu récupérateur et Højbjerg comme catalyseur des attaques
- Rôle de leader de l'arrière central Vestergaard en défense, joueur clé sur les balles arrêtées
- Milieux de terrains excentrés rapides et travailleurs, repiquant vers l'intérieur
- Fidél

Portugal

Groupe B Angleterre / Italie / Portugal / Suède



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS

120

BUTS MARQUÉS

7

MOYENNES

POSSESSION

53 %
Max. 57 % contre la Suède (finale)
Min. 49 % contre l'Allemagne

PASSES TENTÉES

537
Max. 600 contre la Suède (JM3)
Min. 474 contre l'Angleterre

PASSES RÉUSSIES

87 %
Max. 88 % contre la Suède (JM3 et finale)
Min. 83 % contre l'Italie

Pour faciliter les comparaisons, la prolongation de la finale n'a pas été prise en compte.

CARACTÉRISTIQUES

- Système offensif en 4-3-3, basé sur des combinaisons fluides
- Excellent niveau technique et capacité de se sortir de situations difficiles
- Attaques verticales souvent lancées par le milieu récupérateur William Carvalho
- Système en 4-3-3 en phase défensive, avec pressing haut des attaquants
- Défense à quatre rapide et solide, soutenue par un excellent gardien, Sá
- Bernardo Silva comme électron libre, catalyseur de l'attaque ; excellente technique
- Mouvements fluides, utilisation des ailes, pénétrations depuis la ligne de but et centres en retrait

DISPOSITIF TACTIQUE



ENTRAÎNEUR : RUI JORGE



« Si quelqu'un nous avait dit, avant le tournoi, que nous terminerions deuxièmes, nous aurions été ravis. Mais au final, nous ne le sommes pas, car nous méritons mieux. Vous n'êtes pas un winner quand vous terminez deuxième. Le point positif est que ce groupe de joueurs a été fantastique : 15 matches sans défaite et seulement deux matches sans but inscrit. Au terme de la finale, nous avons ressenti de l'injustice, car nous avions fait tout ce qui était en notre pouvoir pour gagner. »

	N	É	E	B	P	ENG	ITA	SWE	GER	SWE*	CLUB
GARDIENS						1-0	0-0	1-1	5-0	0-0	
GARDIENS											
1 José Sá	17.01.1993			90	90	90	90	90	90		CS Marítimo
12 Daniel Fernandes	13.11.1992			0	0	0	0	0	0		VfL Osnabrück
22 Bruno Varela	04.11.1994			0	0	0	0	0	0		SL Benfica
DÉFENSEURS											
2 Ricardo Esgaio	16.05.1993			90	90	90	90	90	90		A. Académica de Coimbra
3 Tiago Ilori	26.02.1993			90	90	29↓		90	90		FC Girondins de Bordeaux
4 Paulo Oliveira	08.01.1992	1		90	90	90	90	90	90		Sporting Clube de Portugal
5 Raphael Guerreiro	22.12.1993			90	90	90	64↓	90	90		FC Lorient
13 João Cancelo	27.05.1994	1	0	0	0	26↑	0	0	0		Valence CF
14 Tobias Figueiredo	02.02.1994			0	0	61↑	90	0	0		Sporting Clube de Portugal
15 Frederico Venâncio	04.02.1993			0	0	0	0	0	0		Vitória FC
MILIEUX DE TERRAIN											
6 William Carvalho	07.04.1992			90	90	90	90	90	90		Sporting Clube de Portugal
7 Rafa Silva	17.05.1993			0	54↓	0	40↑	0	0		SC Braga
8 Sérgio Oliveira	02.06.1992			90	90	90	90	54↓	90		FC Paços de Ferreira
10 Bernardo Silva	10.08.1994	1	1	90	78↓	90	50↓	90	90		AS Monaco FC
16 Rúben Neves	13.03.1997			5↑	0	0	0	0	0		FC Porto
18 Ivan Cavaleiro	18.10.1993	1	1	73↓	0	58↓	45↓	61↓	61↓		RC Deportivo de la Coruña
20 Tozé	14.01.1993			0	9↑	0	0	0	36↑		Estoril Prague
23 João Mário	19.01.1993	2	1	85↓	81↓	90	90	90	90		Sporting Clube de Portugal
ATTAQUANTS											
9 Gonçalo Paciência	01.08.1994	1	0	36↑	32↑	0	20↑	0	0		FC Porto
11 Iuri Medeiros	10.07.1994	1	17↑	12↑	16↑	0	29↑	0	0		FC Arouca
17 Carlos Mané	11.03.1994			11↑	90	0	0	0	0		Sporting Clube de Portugal
19 Ricardo Horta	15.09.1994	1	0	0	0	45↑	0	0	0		Málaga CF
21 Ricardo	06.10.1993	1	1	79↓	0	74↓	90	70↓	0		FC Porto

*Après prolongation ; le Portugal a perdu 3-4 aux tirs au but.

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives ; 0 = remplaçant non utilisé ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé

République tchèque



Groupe A République tchèque / Danemark / Allemagne / Serbie



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS

17

BUTS MARQUÉS

6

MOYENNES

POSSESSION

49 %
Max. 57 % contre la Serbie
Min. 43 % contre le Danemark

PASSES TENTÉES

372
Max. 426 contre la Serbie
Min. 328 contre le Danemark

PASSES RÉUSSIES

76 %
Max. 81 % contre la Serbie
Min. 66 % contre le Danemark

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1 avec deux milieux récupérateurs ; transitions en 4-4-2
- Bloc défensif compact avec transitions rapides en contre-attaque
- Préférence pour les attaques directes ; récupération des deuxièmes ballons
- Bonne utilisation des flancs avec montée des latéraux, notamment Kadeřábek sur la droite
- Phases de pressing haut, mais accent sur les joueurs derrière le ballon
- Balles arrêtées dangereuses, bien entraînées et bien exécutées
- Solide esprit d'équipe, excellent rythme de travail, discipline et force mentale

DISPOSITIF TACTIQUE



ENTRAÎNEUR : JAKUB DOVALIL



« Nous avons des regrets à propos de notre deuxième mi-temps contre le Danemark. Mais nous n'en avons pas concernant notre jeu contre la Serbie et l'Allemagne. Le premier match a été très contrasté : la première mi-temps était excellente et nous avons dit aux joueurs, à la pause, de continuer ce jeu positif. Mais les Danois ont accéléré leurs passes, nous avons cessé d'être proactifs et ils ont égalisé. Ensuite, nous avons concédé un second but sur une erreur individuelle. Nous avons appris qu'à ce niveau, les fautes se paient cher et peuvent faire perdre un tournoi. »

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives ; 0 = remplaçant non utilisé ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé

Serbie

Groupe A République tchèque / Danemark / Allemagne / Serbie



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS

17

BUTS MARQUÉS

1

MOYENNES

POSSESSION

47 %

Max. 52 % contre le Danemark

Min. 43 % contre la République tchèque

PASSES TENTÉES

406

Max. 468 contre le Danemark

Min. 335 contre la République tchèque

PASSES RÉUSSIES

82 %

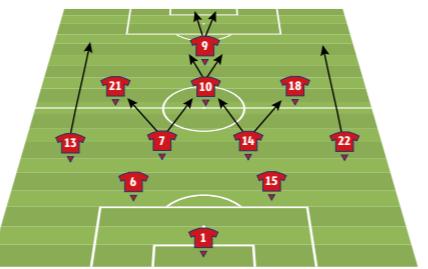
Max. 87 % contre l'Allemagne

Min. 73 % contre la République tchèque

CARACTÉRISTIQUES

- Système en 4-2-3-1, avec transition rapide en 4-4-1-1 en phase défensive
- Accent sur les contres grâce à la rapidité des milieux offensifs
- Large utilisation des longues passes du gardien ; équipe réactive sur les deuxièmes ballons
- Gardien prêt à quitter sa surface pour couper les contres adverses
- Technique élevée dans tous les secteurs ; équipe efficace sous pression
- Jeu d'attaque dangereux de Djurić : déplacements et compétences dans les duels
- Pressing à partir du milieu du terrain ; équipe poussant l'adversaire à monter

DISPOSITIF TACTIQUE



ENTRAÎNEUR : MLADEN DODIĆ



« Nous avons connu de bons moments à Prague, notamment dans le premier match, où nous nous sommes montrés solides défensivement et dangereux en attaque. Mais nous n'avons pas pu réitérer cette performance par la suite, et la lourde défaite contre les

Tchèques a sapé notre confiance. Nous avons de nombreux attaquants, mais nous n'avons marqué qu'un seul but (pourtant magnifique). Outre nos problèmes en défense, c'était la principale raison de notre élimination. Pour être efficaces, nous devons avant tout renforcer notre défense. Se qualifier pour la phase finale était déjà une réussite pour l'équipe, qui a donné le maximum. Il n'y a rien d'autre à dire. »

	N	LE	B	P	GER	CZE	DEN	CLUB
		1-1	0-4	0-2				
GARDIENS								
1 Marko Dmitrović 24.01.1992 90 90 90 Charlton Athletic FC								
12 Nikola Perić	04.02.1992	0	0	0	FK Jagodina			
23 Nemanja Stevanović	08.05.1992	0	0	0	FK Čukarički			
DÉFENSEURS								
3 Marko Petković	03.09.1992	0	45↑	90	Étoile rouge de Belgrade			
5 Uroš Čosić	24.10.1992	0	0	0	Pescara Calcio			
6 Aleksandar Pantić	11.04.1992	90	90	91↑	Córdoba CF			
13 Nemanja Petrović	17.04.1992	90	90	90	FK Partizan			
15 Uroš Spajić	13.02.1993	90	90	90	Toulouse FC			
17 Aleksandar Filipović	20.12.1994	0	0	0	FK Jagodina			
20 Lazar Čirković	22.08.1992	0	0	81↓	FK Partizan			
22 Filip Stojković	22.01.1993	90	45↓		FK Čukarički			
MILIEUX DE TERRAIN								
2 Aleksandar Kovačević	09.01.1992	0	27↑	90	Étoile rouge de Belgrade			
4 Srdjan Mijailović	10.11.1993	0	0	0	Kayserispor			
7 Goran Čaušić	05.05.1992	90	63↓	90	Eskişehirspor			
8 Mirko Ivanić	13.09.1993	0	0	0	FK Vojvodina			
14 Darko Brašanac	12.02.1992	90	90		FK Partizan			
18 Miloš Jović	19.03.1992	90↓	85↓	66↓	Borussia Dortmund			
19 Nikola Trujić	14.04.1992	1↑	0	24↑	FK Partizan			
ATTAQUANTS								
9 Aleksandar Pešić	21.05.1992	90↓	90	90	Toulouse FC			
10 Filip Djurić	30.01.1992	1	90	90	Southampton FC			
11 Aleksandar Čavrić	18.05.1994	13↑	0	59↓	KRC Genk			
16 Luka Milunović	21.12.1992	1↑	5↑	31↑	Platanias FC			
21 Slavoljub Srnić	12.01.1992	1	77↓	90	0	FK Čukarički		

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives ; 0 = remplaçant non utilisé ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé

Suède

Groupe B Angleterre / Italie / Portugal / Suède



STATISTIQUES

JOUEURS UTILISÉS

16

BUTS MARQUÉS

7

MOYENNES

POSSESSION

43 %

Max. 47 % contre le Portugal (JM3)

Min. 38 % contre l'Angleterre

PASSES TENTÉES

330

Max. 430 contre le Portugal (JM3)

Min. 259 contre l'Italie

PASSES RÉUSSIES

78 %

Max. 84 % contre le Portugal (JM3)

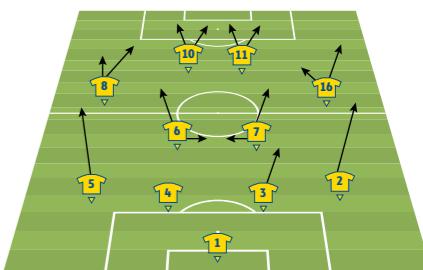
Min. 72 % contre l'Italie

Pour faciliter les comparaisons, la prolongation de la finale n'a pas été prise en compte.

CARACTÉRISTIQUES

- Système classique en 4-4-2 ; équipe engagée et disciplinée
- Bloc défensif solide et bien organisé ; deux lignes très compactes de quatre joueurs
- Jeu basé non sur la possession, mais sur des contres rapides, avec passes directes aux attaquants
- Transitions rapides de l'attaque à la défense, avec pressing intense sur le porteur du ballon
- Longues passes du gardien, la plupart du temps sur la gauche ; soutien des milieux de terrain sur les deuxièmes ballons
- Progression sur les ailes soutenue par des courses puissantes depuis le milieu du terrain
- Réalisation disciplinée de plans de jeu clairs ; équipe très soudée

DISPOSITIF TACTIQUE



ENTRAÎNEUR : HÅKAN ERICSON



« Le tournoi a démontré que certaines équipes sont plus rapides et plus techniques que nous, mais nous sommes très bien organisés tactiquement. Nous avons su trouver un bon équilibre entre la technique et le jeu collectif. Nous avons dû miser sur nos talents. Nous disposons d'une équipe qui pense que tout est possible et qui est incroyablement soudée. Ces qualités permettent de gagner des matches. »

*Après prolongation ; la Suède a gagné 4-3 aux tirs au but.

Les chiffres figurant dans l'effectif se réfèrent au nombre de minutes jouées ; B = buts ; P = passes décisives ; 0 = remplaçant non utilisé ; ↑ = entré ; ↓ = sorti ; S = suspendu ; ex = expulsé

Rapport événementiel



Fierté et joie

Alors que la Suède célèbre sa victoire, la République tchèque peut se féliciter d'avoir organisé « le plus grand projet de son histoire ».

De l'avis du directeur du tournoi, Petr Fousek, l'organisation de la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA a été « le plus grand projet de toute l'histoire du football

tchèque ». Et au terme de la finale, qui a vu la Suède triompher du Portugal dans une Eden Arena comble, le pays organisateur avait effectivement de quoi être fier et satisfait.



Des spectateurs tchèques de tous âges arborent fièrement leurs couleurs (en haut et en bas à gauche) ; Jan Kliment célèbre le but inscrit pour les organisateurs (en bas à droite).



Avec l'intégration de la Bohême et de la Moravie, chaque supporter du pays pouvait accéder aux rencontres.

Quinze matches ont été disputés dans quatre stades, l'Eden Arena et le Stade Letná à Prague, le Stade Ander à Olomouc et le Stade municipal Miroslav Valenta, à Uherske Hradiste. Pour Petr Fousek, le choix des sites a permis aux joueurs des autres équipes nationales comme aux spectateurs de découvrir non seulement la capitale tchèque mais aussi la Moravie, accueillante région de l'est du pays qu'il est possible de rallier en trois heures de train : « Nous avons voulu créer un concept intégrant la Bohême et la Moravie, qui sont les deux principales régions de République tchèque, de façon à ce que chaque supporter de football du pays puisse accéder facilement aux rencontres. »

En 14 jours, plus de 160 000 spectateurs ont assisté aux matches de la phase finale, une expérience également mémorable pour les joueurs des équipes visiteuses, notamment la Suède, qui a décroché son premier titre dans cette compétition. Les supporters suédois ont d'ailleurs été les

plus nombreux à faire le déplacement, et le soir de la finale, une vague bleu et jaune a déferlé sur une tribune de l'Eden Arena.

Pour sa part, le capitaine suédois, Oscar Hiljemark, n'a pas été émerveillé que par l'Eden Arena le 30 juin. « La qualité des stades et des terrains était vraiment excellente », a-t-il déclaré. De retour à Stockholm, l'équipe était attendue par des supporters encore plus nombreux – 20 000, d'après les estimations –, ce qui souligne l'importance de cette compétition, tant pour les joueurs que pour les supporters.



C'est la fête !

Les stades rénovés ont accueilli des spectateurs venus en nombre, le tout dans une atmosphère détendue notamment marquée par des supporters suédois en grande forme.

« La République tchèque, terre d'histoire » (Czech Republic – Land of Stories) pouvait-on lire sur l'un des panneaux publicitaires de la ligne de touche, lors de la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA. Ce slogan visait à mettre l'accent sur les indéniables attraits du pays organisateur, même si l'histoire qui allait s'écrire à Prague, Olomouc et Uherske Hradiste a davantage passionné les supporters de football au cours du mois de juin 2015.

L'action a commencé à Prague avec les deux rencontres du groupe A, le 17 juin, les premiers des huit matches disputés dans la capitale. Et personne, parmi les visiteurs de la plus grande ville tchèque, n'aurait remis en cause les mots de Pavel Nedvěd, l'ambassadeur du tournoi, qui avait déclaré, dans le programme officiel : « Prague est unique, Prague est magnifique. » Deux semaines plus tard, c'est sans doute l'une des pensées qui ont traversé l'esprit des joueurs suédois alors qu'ils soulevaient le trophée à l'Eden Arena, fief du SK Slavia Prague, devant

une foule de 18 867 spectateurs, dont 2500 fervents compatriotes.

L'Eden Arena, qui a ouvert ses portes en 2008 et a accueilli la Super Coupe de l'UEFA 2013, était certainement le lieu le plus indiqué pour la finale, puisqu'il s'agit du plus moderne des quatre stades retenus. Plus de 18 000 spectateurs étaient déjà venus y assister au dernier match de groupe de la République tchèque, contre l'Allemagne.

À l'est du pays, en Moravie, le groupe B a écrit son propre chapitre. Olomouc, ville universitaire, a accueilli quatre matches au total, y compris la demi-finale entre le Portugal et l'Allemagne. Les drapeaux des nations participantes flottaient fièrement dans l'office du tourisme, au cœur de la vieille ville.

Les supporters suédois ont ajouté leur touche de couleur lorsqu'ils se rendaient au stade les jours de match : quelque 1000 personnes formaient ainsi une rivière bleu et jaune le long de la zone des supporters jusqu'au Stade Ander,

entièrement relooké pour l'occasion. Plus de 11 000 spectateurs ont assisté au match opposant la Suède à l'Angleterre, et ils étaient à peu près aussi nombreux lorsque l'Angleterre a rencontré l'Italie à l'occasion du match décisif du groupe.

Le Stade Letná, où joue l'AC Sparta Prague, et le Stade municipal d'Uherske Hradiste ont également bénéficié des rénovations effectuées dans le cadre du tournoi. Le premier a accueilli 16 253 spectateurs le soir de la victoire de la République tchèque face à la Serbie.

Uherske Hradiste était le plus petit des sites, mais la zone des supporters était implantée au cœur de la ville, sur la place principale, un avantage pour les visiteurs. En outre, dans le stade, les spectateurs locaux ont tout fait pour mettre l'ambiance et frappaient dans les mains en rythme lors des matches, ce qui a eu une influence positive, même si nul ne pouvait égaler les chants des Suédois survoltés.

Une marée de jaune et de bleu soutient son équipe.



Eden Arena

Matches

Groupe A République tchèque – Danemark : 1-2

Groupe A Allemagne – Danemark : 3-0

Groupe A République tchèque – Allemagne : 1-1

Finale Suède – Portugal : 0-0

(victoire de la Suède 4-3 aux tirs au but)

Affluence totale 66 190 spectateurs



Stade Letná

Matches

Groupe A Allemagne – Serbie : 1-1

Groupe A Serbie – République tchèque : 0-4

Groupe A Danemark – Serbie : 2-0

Demi-finale Danemark – Suède : 1-4

Affluence totale 35 874 spectateurs



Stade Ander

Matches

Groupe B Italie – Suède : 1-2

Groupe B Suède – Angleterre : 0-1

Groupe B Angleterre – Italie : 1-3

Demi-finale Portugal – Allemagne : 5-0

Affluence totale 39 415 spectateurs



Stade municipal

Matches

Groupe B Angleterre – Portugal : 0-1

Groupe B Italie – Portugal : 0-0

Groupe B Portugal – Suède : 1-1

Affluence totale 21 515 spectateurs

Des acteurs clés

L'UEFA a pu compter sur le soutien de 12 sponsors.

Le programme commercial de la phase finale 2015 du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA comprenait huit sponsors mondiaux, qui ont bénéficié de droits marketing étendus au niveau international, auxquels s'ajoutaient quatre sponsors nationaux, disposant de droits marketing dans le pays organisateur uniquement.

Cette approche à deux niveaux a permis une promotion harmonisée du tournoi sur les plans mondial et local. Au niveau international, l'activation de la marque a été possible dans un certain nombre de marchés importants pour le football des équipes nationales de l'UEFA, tandis qu'au niveau national, le soutien prêté par les entreprises locales a contribué à susciter l'intérêt et à attirer les supporters dans les stades.

Outre les activités promotionnelles, les sponsors ont également apporté leur aide par la fourniture de produits et de services clés, jouant ainsi un rôle essentiel dans l'organisation quotidienne du tournoi.



adidas a fourni le ballon officiel de l'EURO des M21 2015, et la visibilité de la marque a encore été renforcée par la mise à disposition de vêtements aux couleurs du tournoi pour les participants au programme junior

de l'événement, les bénévoles et le personnel. En outre, adidas a conçu et fabriqué les produits officiels sous licence vendus dans les boutiques officielles des supporters Intersport des quatre stades. La marque sportive

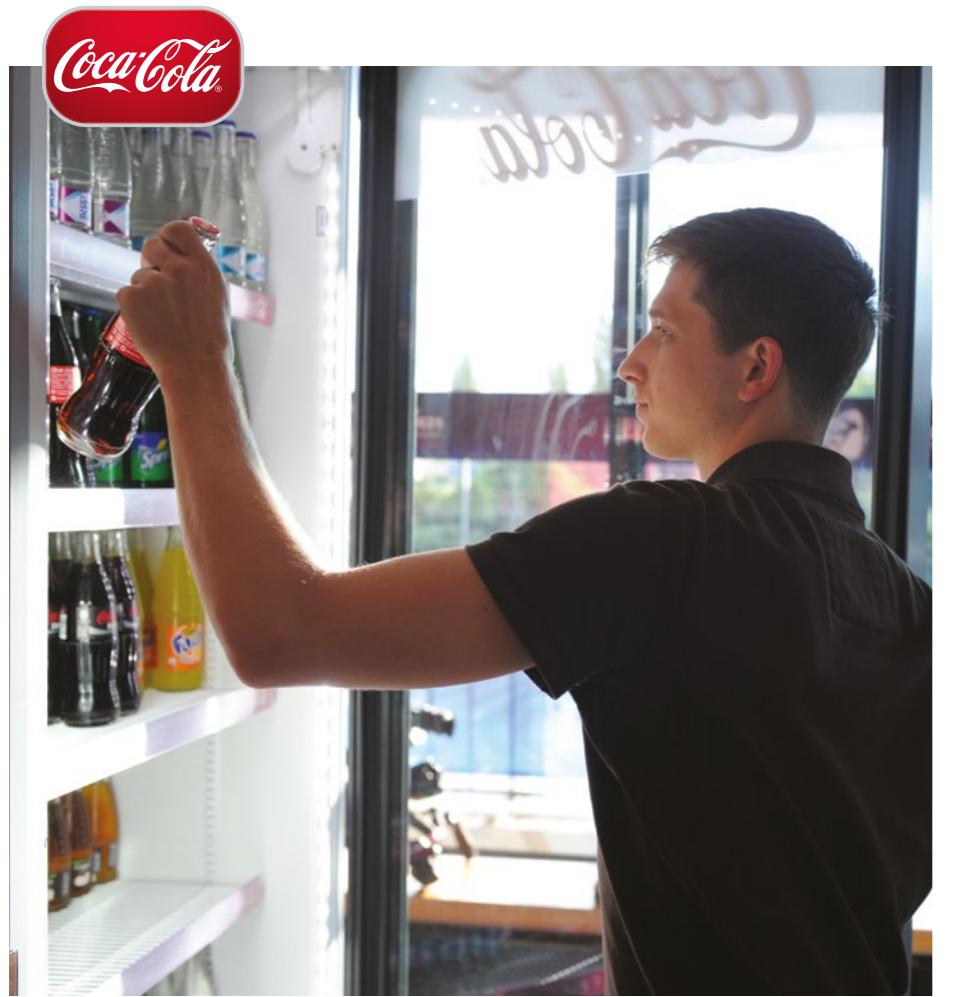
était également le sponsor titre du Soulier d'or, trophée récompensant le meilleur buteur de la compétition, qu'elle a conçu spécifiquement et remis au Tchèque Jan Kliment, auteur de trois buts.



Carlsberg a poursuivi son association de longue date avec le tournoi et a utilisé son partenaire exclusif en République tchèque, Budweiser Budvar N.C., pour l'activation de la marque. Cette dernière était largement visible grâce à la promotion assurée par l'entreprise, aux messages « Celebrate Responsibly » (Faites la fête de manière responsable) diffusés sur les panneaux publicitaires ainsi qu'à la fourniture de produits Carlsberg à des emplacements

stratégiques des sites et dans les zones des supporters à Olomouc et Uherske Hradiste. Carlsberg a intensifié ses activités à l'approche des demi-finales et de la finale grâce à des zones d'exposition commerciale, où des perruques de la marque étaient distribuées aux supporters. L'entreprise a également utilisé tout son contingent de billets pour des promotions dans des points de vente et des bars avant le tournoi.

Programme commercial



Coca-Cola a donné à des enfants venus de toute la République tchèque l'occasion de participer à la cérémonie d'avant-match via son programme de porteurs de drapeau de l'équipe nationale. Ces enfants ont été sélectionnés dans le cadre de la Coupe Coca-Cola, tournoi interscolaire organisé dans le pays, et tandis que les gagnants devenaient porteurs de drapeau, les autres enfants ont reçu des billets pour les matches. Coca-Cola a également saisi cette occasion pour divertir certains de ses principaux clients en les invitant à sa tournée « Ultimate Access » et en les accueillant dans les zones d'hospitalité VIP de l'UEFA. Le sponsor a également contribué au tournoi en fournissant des boissons aux joueurs, au personnel et aux spectateurs dans les nombreuses concessions.



Continental

L'équipe Continental en République tchèque a déployé des efforts considérables pour promouvoir

l'événement, distribuant des billets à plus de 100 jeunes supporters de football de tout le pays. Ces billets étaient mis en jeu sur le site Web et sur la page Facebook de l'enseigne, ainsi que dans le cadre d'un tournoi de football organisé par des clubs locaux en collaboration avec le tournoi de football Continental

d'Otrokovice. Les deux temps forts de la campagne promotionnelle de la marque ont été la demi-finale entre le Portugal et l'Allemagne, à Olomouc, à laquelle 50 heureux gagnants ont été conviés, et la finale, à Prague, où dix chanceux ont pu bénéficier de billets offerts par Continental.



Sponsor mondial du tournoi, l'office du tourisme tchèque a utilisé son slogan « Land of Stories » (Terre d'histoire) sur ses plateformes et sur les plateformes de branding du tournoi, et ce message, qui souligne l'histoire et la riche culture du pays organisateur, a été diffusé sur les panneaux publicitaires autour du terrain ainsi que dans les brochures distribuées dans les stades. Czech Tourism a également accueilli les visiteurs dans les stades en leur remettant des dépliants qui présentaient ses services et donnaient aux touristes des informations leur permettant de profiter pleinement de leur séjour. Les plateformes en ligne de Czech Tourism ont encore augmenté la visibilité de l'événement ; les visiteurs pouvaient y obtenir des informations sur le tournoi et étaient encouragés à intégrer un match de l'EURO des M21 à leur itinéraire.



Hyundai a joué un rôle actif lors du tournoi, notamment par la mise à disposition de 61 véhicules pour le transport des joueurs, du personnel et des officiels dans les villes hôtes. Sur le terrain, l'enseigne a permis à des enfants, sélectionnés dans le cadre d'activités promotionnelles lancées chez des concessionnaires locaux, de devenir porteurs du ballon officiel lors des rencontres, une expérience unique. La marque était également présente à l'Eden Arena à Prague, où elle offrait aux supporters la possibilité de remporter des prix en participant à des courses de voitures télécommandées. Enfin, Hyundai a lancé un jeu de pronostics sur UEFA.com grâce auquel les utilisateurs pouvaient gagner des prix en prédisant correctement le résultat de chaque match.



Programme commercial



Chaque année, McDonald's organise une compétition de football à laquelle participent plus de 80 000 enfants en République tchèque. Son partenariat avec l'EURO des M21 a été une motivation supplémentaire pour les jeunes joueurs. Le grand tirage au sort donnait l'occasion de participer au programme d'accompagnateurs de joueurs de McDonald's, qui, comme lors des éditions précédentes, a permis à des enfants de République tchèque d'être impliqués dans la cérémonie d'avant-match et de tenir la main des joueurs lors de leur entrée sur le terrain. McDonald's n'a toutefois pas récompensé les vainqueurs de sa coupe uniquement, puisque les finalistes régionaux ont reçu des billets pour les matches. La publicité du tournoi a également été assurée par l'enseigne sur les médias sociaux et via des canaux promotionnels dans les restaurants, qui ont donné au public des occasions supplémentaires de s'impliquer.



La State Oil Company of the Azerbaijan Republic (SOCAR) a utilisé l'EURO des M21 pour continuer de se faire connaître et poursuivre son développement en Europe. Le partenariat avec le tournoi a constitué une étape supplémentaire dans le renforcement de la crédibilité de SOCAR dans l'univers du sport en général et dans le monde du football en particulier. Sa visibilité sur les panneaux publicitaires du stade a également contribué à resserrer les liens de l'entreprise avec son pays d'implantation, l'Azerbaïdjan, le slogan « Energy of Azerbaijan » (l'énergie de l'Azerbaïdjan) apparaissant au bord du terrain pendant les matches.

Sponsors nationaux



Intersport, l'un des plus grands détaillants d'articles de sport présents en République tchèque, s'est impliqué auprès des écoles et des clubs de football locaux avant le tournoi via une série de promotions relatives aux billets. Intersport était l'enseigne sportive officielle de vente de produits sous licence pour l'événement. Pour garantir aux supporters le meilleur accès aux articles du tournoi, l'entreprise a mis en place des boutiques dédiées dans les quatre stades ainsi que des espaces spécifiques aux M21 dans ses points de vente des villes hôtes.

ČEPS, gestionnaire du réseau tchèque de transport d'électricité, est chargé de l'approvisionnement des zones de consommation à partir des générateurs. À l'occasion de l'EURO des M21, il a également contribué à susciter l'intérêt en menant des promotions auprès de ses clients, en proposant des billets à la vente et en augmentant la visibilité du tournoi grâce à des billets pour les matches offerts aux employés et aux clients fidèles. En retour, la marque était largement représentée lors du tournoi.



Alexandria, agence de voyages tchèque, a joué un rôle actif en assurant la promotion de l'événement auprès de ses nombreux clients. Elle a bénéficié de la visibilité offerte par les panneaux publicitaires dans les stades et a accueilli ses clients importants dans les zones d'hospitalité de l'UEFA pour chaque rencontre. Dans l'ensemble, le tournoi aura été un tremplin pour Alexandria, qui a pu consolider sa réputation en République tchèque et bénéficier de l'image positive de la compétition, tout en y contribuant.

MAFRA, le célèbre groupe de presse tchèque, a offert une plateforme de premier choix pour les ventes de billets et la promotion dans le pays organisateur via son journal MF DNES (premier quotidien tchèque) et son site Web, www.iDNES.cz, qui compte 3 millions de visiteurs par mois. Les deux médias ont assuré la promotion du tournoi ainsi qu'une couverture complète à l'intention des passionnés de football de tout le pays.



Mobilisation d'un public mondial

L'EURO des M21 a été suivi par des supporters de football du monde entier grâce à la couverture de l'UEFA sur Internet et à la télévision.

Le Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA s'est établi en tant qu'événement de football majeur, un fait confirmé par la large couverture télévisée de la phase finale, les matches étant retransmis dans plus de 120 pays.

L'UEFA disposait de partenaires de diffusion dans les huit pays participants et sur chaque continent, assurant la couverture du tournoi en Europe et au-delà : en Afrique, en Asie, en Australie et dans les Amériques. Des partenaires radio de six des pays participants, y compris des chaînes publiques de premier plan telles que la BBC pour l'Angleterre et la RAI pour l'Italie, étaient également mobilisés.

Afin d'élargir la portée de la compétition, l'UEFA a établi un réseau étendu de diffusion en s'associant avec des partenaires médias majeurs du monde entier. Les droits ont été accordés sur une base neutre en matière de plateformes, ce qui a permis aux partenaires de diffuser les matches sur toutes leurs plateformes et de couvrir tous les types de transmission technique.

Outre le réseau de diffusion, qui comprenait 25 pays d'Europe, l'UEFA a mis gratuitement à disposition un service de streaming en direct de chaque match sur tous les territoires où les droits TV n'avaient pas été commercialisés, complétant les temps forts de chaque match proposés dans le monde entier, sur UEFA.tv (la chaîne officielle de l'UEFA sur YouTube) et sur UEFA.com. Ainsi, 88 000 consultations ont été enregistrées pendant l'ensemble du tournoi, y compris 20 000 pour la finale, qui a pu être suivie dans 26 territoires non européens aussi divers que la Nouvelle-Zélande, le Népal et la Corée du Nord.

En outre, l'UEFA a fourni à ses partenaires de diffusion des éléments de branding, permettant la création de toiles de fond pour studios, d'annonces publicitaires ainsi que de matériel promotionnel en ligne et imprimé.

1,7 millions Un record en Suède

La victoire de la Suède en finale contre le Portugal a été suivie par 1,702 millions de téléspectateurs sur TV4, soit une part de marché de 58,5 % et un résultat supérieur à toutes les audiences récentes lors de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA et du Championnat du monde de hockey sur glace de l'IHF. Cette audience est également largement plus élevée que celles des trois derniers tournois des M21. TV12 (qui appartient au groupe TV4) a enregistré la meilleure audience de son histoire quand 781 000 téléspectateurs ont suivi la demi-finale de la Suède contre le Danemark (pour une part de marché de 33,7 %).

4,59 millions L'Italie suit le match décisif

L'audience la plus importante sur RAI1 a été enregistrée lors du dernier match de groupe, contre l'Angleterre : 4,59 millions et une part de marché de 19,4 %, des chiffres supérieurs à ceux de tous les matches de groupe en 2013.

2,17 millions Des Portugais passionnés

La finale a été suivie par 2,17 millions de supporters sur RTP1, la principale chaîne du diffuseur public national RTP, qui a transmis la totalité des matches du Portugal. La part de marché, de 47,3 %, correspond à plus du triple de la part moyenne de la chaîne en prime time (15,2 %).

545 000 Phase de groupe : le Danemark en tête

Au Danemark, DR a partagé la couverture de la phase finale avec le diffuseur à accès libre TV3, DR1 enregistrant la meilleure audience dans le pays pour le dernier match de groupe du Danemark, contre la Serbie. Les près de 545 000 téléspectateurs représentent une part de marché de 40,8 %, la plus élevée tous pays confondus avant les demi-finales.

6,64 millions L'Allemagne bat tous les records

La meilleure audience du tournoi, soit 6,64 millions de téléspectateurs, a été enregistrée par la chaîne publique allemande ZDF pour le dernier match de groupe de l'Allemagne, contre la République tchèque. ZDF a partagé la diffusion des matches de l'équipe nationale avec ARD.

550 000 République tchèque : mieux qu'en 2011

La plus large audience sur CT Sport – 550 000 téléspectateurs pour le dernier match de groupe des Tchèques, contre les Allemands – a dépassé toutes les audiences de 2011, y compris celle de la demi-finale contre la Suisse.

RÉSEAU DE DIFFUSEURS EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE EN 2015

PARTENAIRES TV

EUROPE

Allemagne	ARD, ZDF, Sport1
Bosnie-Herzégovine, Croatie, ARY de Macédoine et Monténégro	Arena
Bulgarie	Viasat
Danemark	DR, Viasat
Estonie, Lituanie et Lettonie	Viasat
Finlande	Elisa
France, Belgique et Suisse	Ma Chaîne Sport
Israël	Charlton
Italie	RAI
Norvège	Viasat
Portugal	RTP, Sport TV
République tchèque	Česká televize
Roumanie	Romania Telekom
Royaume-Uni et Rép. d'Irlande	BT Sport
Slovaquie	TV Jøj
Suède	TV4

RESTE DU MONDE

Afrique subsaharienne	Ma Chaîne Sport
Amérique latine	ESPN
Angola et Mozambique	Sport TV Africa
Australie	BeIN Sports
Brésil	Globosat
Canada	TSN / RDS
Chine	CCTV
États-Unis et Caraïbes	ESPN
Indonésie	RCTI / MNC Sports
Japon	WOWOW
Malaisie	Astro Measat
Moyen-Orient et Afrique du Nord	BeIN Sports
Thaïlande	PPTV

PARTENAIRES RADIO

Allemagne	ARD Radios
Danemark	DR Radio
Italie	RAI Radio
Portugal	Antena 1
République tchèque	Český rozhlas
Royaume-Uni	BBC Radio, talkSPORT
Suède	SR Radio



Au plus près de l'action

La collaboration entre l'UEFA et Česká televize a permis une excellente couverture de la phase finale, qui a établi de nouveaux records.

Une caméra capture au plus près les émotions de l'EURO des M21.

Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en haut à gauche : le joueur danois Jannik Vestergaard répond à un journaliste ; Patrick Carlgren réalise son sauvetage décisif ; un caméraman suit l'action.



L'unité Production TV de l'UEFA a désigné Česká televize en tant que diffuseur hôte de la phase finale 2015 du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA. La chaîne publique tchèque disposait de deux équipes de production dédiées, couvrant chacune deux des quatre sites du tournoi. Elle a mis en place un plan de production reposant sur 13 caméras, y compris deux caméras avec fonction ultra-ralenti lors de chaque match. Ce nombre est passé à 15 pour les demi-finales, et, pour la finale, lors du sauvetage décisif du gardien suédois, Patrik Carlgren, après le tir au but de William Carvalho, 17 caméras multilatérales étaient en action.

La couverture unilatérale par les diffuseurs visiteurs a également atteint un record pour une phase finale des M21. Cinq diffuseurs visiteurs étaient sur les sites, avec leur propre production, notamment ARD et ZDF (Allemagne), RAI (Italie), Viasat et DR (Danemark) et TV4 (Suède). Au cours du tournoi, des réservations ont été effectuées pour 70 interviews flash, 16 interviews super flash, 16 positions de journaliste sur le terrain, 9 plateformes avec vue sur le terrain et 3 studios à l'intérieur du stade. Toutes ces réservations ont été coordonnées par l'équipe de l'UEFA en charge des services unilatéraux. Chyron Hego était responsable des graphiques TV enrichissant la couverture du tournoi (deltatre fournissant des données

d'observation supplémentaires) et était en charge des services liés aux écrans géants dans les stades.

L'unité Production TV de l'UEFA a mis à disposition du personnel pour coordonner les activités sur tous les sites, afin d'assurer le bon déroulement des activités du diffuseur hôte et des diffuseurs visiteurs. Depuis le Centre de commande des matches au siège de l'UEFA à Nyon, en Suisse, tous les aspects de la production multilatérale ont été passés en revue, et des commentaires ont été faits le cas échéant.

L'équipe Production TV a créé des éléments supplémentaires de programmation à l'intention des diffuseurs afin d'améliorer leur couverture de la phase finale, notamment un résumé promotionnel de l'édition 2013, une promotion créative des M21 pour l'ensemble du tournoi, une promotion de

Lors du sauvetage décisif du gardien suédois, Patrik Carlgren, 17 caméras multilatérales étaient en action.

chaque ville hôte et une compilation de deux heures sur les M21 (comprenant des interviews, les temps forts des matches de barrage, des clips créatifs sur les équipes et des séquences brutes sur les villes hôtes). La couverture de Česká televize a aussi été utilisée pour le service de streaming en direct de UEFA.tv sur YouTube (dans les pays où les droits TV n'ont pas été commercialisés) et pour les images des temps forts, accompagnées d'un commentaire en anglais.

En vue de l'UEFA EURO 2016, le tournoi final des M21 a fourni une excellente occasion d'essayer différentes technologies de diffusion. La technologie d'assemblage d'images 4K (où les images de deux caméras 4K situées côté à côté sont assemblées en direct pour générer un plan continu de l'ensemble du terrain) et un système de recueil de données nouvelle génération sur les joueurs ont ainsi été testés avec succès, et les résultats ont été transmis à Nyon pour évaluation.





Sous tous les angles

L'équipe de journalistes d'UEFA.com a assuré une large couverture au tournoi final et a fourni des services aux médias lors de l'événement.

Les amoureux du football n'ont eu aucun mal à se tenir au courant du tournoi en République tchèque grâce à la production médias complète de l'UEFA. Entre UEFA.com, les réseaux sociaux et les plateformes mobiles, et le programme officiel du tournoi, les supporters en quête d'informations sur l'EURO des M21 ne manquaient pas de ressources.

Grâce à son équipe de reporters sur place, UEFA.com a proposé une couverture complète du tournoi dans sept langues, attirant plus de 1,25 million de visiteurs uniques, pour un total de 1,8 million de visites et de plus de 6,9 millions de pages visionnées au total. Après avoir couvert l'ensemble de la phase de qualification, notamment en publiant un rapport de chaque match sur UEFA.com, l'équipe éditoriale a été chargée de produire le programme officiel du tournoi final, qui comprenait des interviews de joueurs d'hier et d'aujourd'hui ainsi qu'une analyse des équipes en lice. En outre, UEFA.com a préparé les dossiers de presse détaillés pour les journalistes avant chaque rencontre en République tchèque, renfermant des faits, des chiffres et d'autres informations sur les équipes et les arbitres.

Les matches ont été le principal objet de la couverture assurée par UEFA.com, qui

consistait en des commentaires minute par minute, des galeries de photos, des rapports de matches et les réactions des joueurs et des entraîneurs. L'équipe d'UEFA.com, notamment constituée de reporters parlant tchèque, allemand, italien, portugais et serbo-croate, était également responsable des interviews flash d'après-match, transmises en direct à la télévision dans le monde entier, tandis que les utilisateurs du site Web pouvaient revivre les temps forts de chaque match, aussi disponibles sur UEFA.tv, sur YouTube.

Outre les matches eux-mêmes, UEFA.com a participé à chacune des conférences de presse d'avant-match et a mené une série d'interviews exclusives hors du terrain. Des vidéos montrant notamment une journée dans la peau d'un arbitre ou les équipes se soumettant au défi de la barre transversale, ainsi que des photographies exclusives des coulisses des matches, sont venues agrémenter la couverture proposée.

Le tournoi a aussi été largement relayé sur les réseaux sociaux, et des millions

de supporters ont échangé sur les pages officielles Twitter et Facebook de l'événement. Pavel Nedvěd s'est prêté au jeu des questions-réponses avec les abonnés du compte @UEFAUnder21 sous le hashtag #AskNedved. Ces tweets ont compté plus de 23 millions de vues, et le hashtag officiel du tournoi – #U21EURO – a été mentionné 172 000 fois.

La page Facebook officielle de la phase finale compte désormais 1,37 million d'abonnés et a recueilli 35 000 nouveaux « J'aime ». Son contenu a été consulté par plus de 50 millions de personnes dans le monde. La couverture sur ce réseau social, qui comprenait la transmission en direct des conférences de presse et des informations sur les matches, a suscité 3 millions de réactions (« J'aime », commentaires et partages).

Les utilisateurs du site Web pouvaient également participer aux jeux officiels du tournoi, Fantasy Football et Pronostiqueur, alors que ceux qui résidaient dans des territoires où les droits pour le tournoi n'avaient pas été vendus avaient la possibilité supplémentaire de suivre chaque match en direct en streaming.

La page Facebook du tournoi a été consultée par 50 millions de personnes.



Événement principal

L'ambassadeur du tournoi, Pavel Nedvěd, a joué un rôle important en créant le buzz dans son pays natal.

Pavel Nedvěd participe au tirage au sort.



La phase finale 2015 du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA a reçu le soutien du plus grand nom du football tchèque au cours de l'histoire récente : Pavel Nedvěd, Meilleur joueur de l'année 2003, ancien milieu de terrain de la Juventus et de la République tchèque, était au cœur des manifestations promotionnelles.

L'ambassadeur de l'événement a couru une partie du semi-marathon de Prague en arborant un maillot de l'EURO des M21, et son apparition dans une publicité télévisée primée a assuré une large promotion à la compétition. Sur les

Il a assisté à la quasi-totalité du tournoi, mais Pavel Nedvěd n'a pas été la seule personnalité de premier plan du football tchèque mise à contribution.

médias sociaux, cette vidéo est la plus populaire de toutes celles publiées par l'Association de football de la République tchèque (FAČR). On y voit Nedvěd subissant une opération de chirurgie plastique afin d'avoir l'air suffisamment jeune pour pouvoir disputer le tournoi. Ce spot a été diffusé non seulement à la télévision tchèque, mais également sur les écrans géants des stades avant les matches.

Nedvěd était aux côtés du Président de l'UEFA, Michel Platini, lors du tirage au sort de la phase finale, le 6 novembre 2014, et Petr Fousek, le directeur du tournoi, a salué la façon dont il a ensuite assumé son rôle. « Il a assisté à la quasi-totalité du tournoi », a déclaré Petr Fousek au sujet de l'implication de l'ancien joueur, bien qu'il n'ait pas été la seule personnalité de premier plan du football tchèque à s'engager.

Le gardien de l'équipe nationale, Petr Čech, a lui aussi été un supporter très présent, et il a raconté dans le programme officiel du tournoi les souvenirs de sa victoire lors de l'édition 2002. Quant à Vratislav Lokvenc, il a rejoint Nedvěd pour le semi-marathon



Le trophée, exposé fièrement avant la finale.

Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant d'en haut à gauche : informations dans la zone des supporters d'Uherske Hradiste ; habillage d'un tram à Olomouc ; deux spectateurs enthousiastes présentant leur billet.



de Prague, tandis que la Tournée du trophée, organisée par la FAČR, a bénéficié du soutien d'autres grands noms du football tchèque. Antonín Panenka, héros de la victoire de la Tchécoslovaquie dans le Championnat d'Europe de football de l'UEFA 1976, a été impliqué, aux côtés de Pavel Horváth, Zdeněk Grygera, Lukáš Zelenka et Michal Pospíšil, dans la présentation du trophée de l'EURO des M21 dans les stades des clubs avant les matches de la première division tchèque, y compris le grand derby de Prague entre l'AC Sparta Prague et le SK Slavia Prague.

L'entraîneur de l'équipe tchèque des M21, Jakub Dovalil, a participé avec l'arbitre international Pavel Královec à un événement à Wenceslas Square, au cœur de la capitale. Mais le reste du pays n'a pas été oublié pour autant puisque la FAČR a assuré une grande publicité à l'événement lors de ses tournois junior au moyen de matériel promotionnel et

de distributions de billets. La télévision nationale a elle aussi participé en diffusant les profils des joueurs de l'équipe tchèque des M21 et en offrant au camp d'entraînement de la sélection nationale avant le tournoi, en Autriche, le degré de couverture normalement réservé à l'équipe senior.

La signalétique dans les villes hôtes a contribué à renforcer le message : dans l'aéroport Václav Havel de Prague, par exemple, des banderoles aux couleurs du tournoi accueillaient les nouveaux arrivants qui quittaient le bâtiment, et des affiches similaires avaient également été apposées dans les rues d'Olomouc et d'Uherske Hradiste. Compte tenu de la publicité faite pour l'événement, il n'est pas surprenant que des centaines de supporters se soient déplacés pour la séance d'autographes de l'équipe tchèque au Stade Ždářík, à Prague, la veille du tournoi. Un indicateur des attentes élevées ainsi suscitées.



Des médias très présents

La phase finale 2015 du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA a largement attiré l'intérêt des médias, comme l'atteste la présence de plus de 300 représentants accrédités des médias et de la presse lors du tournoi en République tchèque, dont 121 membres de la presse écrite et 89 photographes. En outre, 57 journalistes web et 19 reporters TV étaient sur place durant le tournoi. Au total, l'UEFA a reçu des demandes d'accréditation émanant de 21 pays avant la phase finale, les chiffres les plus élevés étant enregistrés par la République tchèque, suivie de l'Allemagne et de l'Angleterre.



Rester dans les mémoires

L'identité distinctive de la compétition a laissé son empreinte.

Le statut du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA en tant que compétition de qualité et de prestige se reflète dans sa forte identité de marque. Le logo bleu et blanc a été utilisé avant le tournoi – sur des affiches et des dépliants –, le nom du pays organisateur et la date (Czech Republic 2015) ressortant en bas en rouge. Il s'agissait de l'élément visuel principal de l'identité de marque, et ce logo figurait sur l'ensemble du branding, de la signalétique de la ville (notamment les drapeaux de lampadaires) aux toiles de fond dans les stades, sans oublier la page d'accueil du tournoi sur UEFA.com.

L'UEFA a fourni à ses partenaires de diffusion un éventail varié d'éléments visant à assurer un visuel cohérent, du branding de base (pour créer les toiles de fond des studios et les campagnes promotionnelles) aux toiles de fond des sponsors, afin de permettre une transition visuelle harmonieuse entre les présentateurs au stade et ceux dans les studios TV. De plus, en République tchèque, des logos spécifiques ont été créés pour l'ensemble des villes hôtes, combinant le logo officiel du tournoi et le nom de la ville en question.

Dans le sens des aiguilles d'une montre, en partant du haut : l'Anglais Jack Butland ; les finalistes entrent sur le terrain ; tout est fin prêt pour le coup d'envoi ; l'identité de marque de la compétition.



Le souvenir parfait

adidas a produit les articles officiels du tournoi, vendus par Intersport sur les sites.



Grâce aux efforts concertés d'adidas et d'Intersport, les supporters assistant à la phase finale 2015 du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA ont pu acheter des articles officiels conçus exclusivement pour l'événement.

Connue pour ses produits innovants et de grande qualité, la marque aux trois bandes a conçu une ligne de vêtements spécifique au tournoi. Suivant la tendance vers des articles de sport plus fonctionnels, adidas y a inclus des produits de sa populaire gamme Climalite, dont le tissu évacue la transpiration.

Les vêtements aux couleurs de l'événement comprenaient des t-shirts et des polos, ainsi que des casquettes et des écharpes. Plusieurs ballons des M21 étaient également proposés, du ballon officiel, fleuron de la gamme, aux répliques et ballons miniatures.

Intersport, détaillant mondial d'articles de sport, a veillé à ce que les spectateurs

aient facilement accès à ces produits en installant des points de vente à des emplacements stratégiques sur les quatre sites. Ces points de vente étaient ouverts avant, pendant et après les matches.

Les supporters de football qui n'ont pas pu assister aux rencontres avaient tout de même la possibilité d'acheter des souvenirs officiels dans l'un des espaces spécifiques mis en place par adidas et Intersport dans leurs magasins de Prague et d'Olomouc.



Rendez-vous en Pologne



L'élargissement du tournoi final est un motif de joie supplémentaire pour l'organisateur de l'édition 2017.



Ci-dessus : la cérémonie d'ouverture de la finale 2015 de l'UEFA Europa League.

En haut : les supporters polonais se sont déplacés par milliers pour soutenir leur équipe lors de l'UEFA EURO 2012.

La prochaine phase finale du Championnat d'Europe des moins de 21 ans est d'ores et déjà assurée de rester dans les annales. Après une série de huit tournois finaux à huit équipes, l'édition 2017 comprendra 12 formations – réparties en trois groupes de quatre – suite à la décision de l'UEFA d'élargir la compétition.

Ce sera une autre occasion pour la Pologne de montrer sa capacité en matière d'organisation d'événements de football majeurs, les Polonais s'étant déjà révélés de remarquables hôtes. Après avoir accueilli la phase finale des M19 en 2006, la Pologne a coorganisé l'UEFA EURO 2012 avec l'Ukraine, et Varsovie était le site de la finale de l'UEFA Europa League de cette année entre le Séville FC et le FC Dnipro Dnipropetrovsk. Pour la Fédération polonaise de football (PZPN), qui a envoyé une délégation d'observateurs en République tchèque, le défi consiste désormais à s'appuyer sur ces expériences pour préparer l'UEFA des M21 en 2017. Les talents locaux ne

manqueront pas, à l'image du gardien du Jagiellonia Białystok, Bartłomiej Dragowski, 18 ans, qui attire déjà tous les regards après avoir été désigné meilleur gardien et découverte de l'année par les joueurs de l'Ekstraklasa (première ligue professionnelle polonaise).

La PZPN prévoit un plus grand nombre de sites que lors de l'UEFA EURO 2012 – à cette occasion, Gdansk, Poznan, Varsovie et Wrocław avaient accueilli des matches. Au moment de la rédaction de ce rapport, l'instance dirigeante polonaise a proposé les sites suivants : Varsovie, Gdynia, Bydgoszcz, Kielce, Lublin, Tychy et Cracovie. Mais, quelle que soit la sélection finale, l'objectif est d'assurer une large répartition géographique, avec des matches qui seront disputés sur la côte nord ainsi qu'au sud et à l'est de la Pologne. Ce sera le plus grand tournoi des M21, avec 21 matches et beaucoup d'activités pour les passionnés du ballon rond en Pologne.



Palmarès

2015 :	Suède
2013 :	Espagne
2011 :	Espagne
2009 :	Allemagne
2007 :	Pays-Bas
2006 :	Pays-Bas
2004 :	Italie
2002 :	République tchèque
2000 :	Italie
1998 :	Espagne
1996 :	Italie
1994 :	Italie
1992 :	Italie
1990 :	URSS
1988 :	France
1986 :	Espagne
1984 :	Angleterre
1982 :	Angleterre
1980 :	URSS
1978 :	Yougoslavie

Impressum

Rédacteur en chef
Michael Harrold

Rédaction
Ioan Lupescu, Graham Turner

Observateurs techniques de l'UEFA
Ginés Meléndez (Espagne), Dušan Fitzel (République tchèque), Peter Rudbæk (Danemark), Dany Ryser (Suisse)

Contributions
Kevin Ashby, Walid Bensaoula, Aleksandar Bosković, Lars Brechter, Peter Bruun, Chris Burke, Christophe Burri, Emmanuel Deconche, Sujay Dutt, Kevin Hall, Tom Hawkins, Wayne Harrison, Patrick Hart, Simon Hart, Martyn Hindley, Alexandre Huber, Elodie Masson, Paolo Menicucci, Paul Murphy, Claudio Negroni, Peter Nordenström, Philip Röber, Andrew Scott, Nuno Tavares, Ondřej Zlámal

Administration/coordination
Stéphanie Tétaz

Impression
m press

Mise en page
Chrissy Mouncey, Daniel Nutter, Tom Radford, Oliver Meikle

Rédacteur adjoint
Phil Atkinson

Photos
Getty Images

Traductions
Doris Egger, Zouhair El Fehri, Alexandra Gigant, Patrick Pfister, Cécile Pierreclos, Sabine Redlich, Florian Simmen, Anna Simon, Sandra Wisniewski, Frédéric Wyler

© UEFA 2015. Tous droits réservés.

La présente publication est produite par le Président de l'UEFA et par le Bureau exécutif (Communication), en coordination avec les divisions Associations nationales, Compétitions, Activités opérationnelles et Marketing.



UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SWITZERLAND
TELEPHONE: +41 848 00 27 27
TELEFAX: +41 848 01 27 27
UEFA.com UEFA.org
